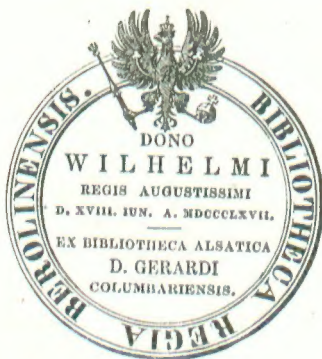
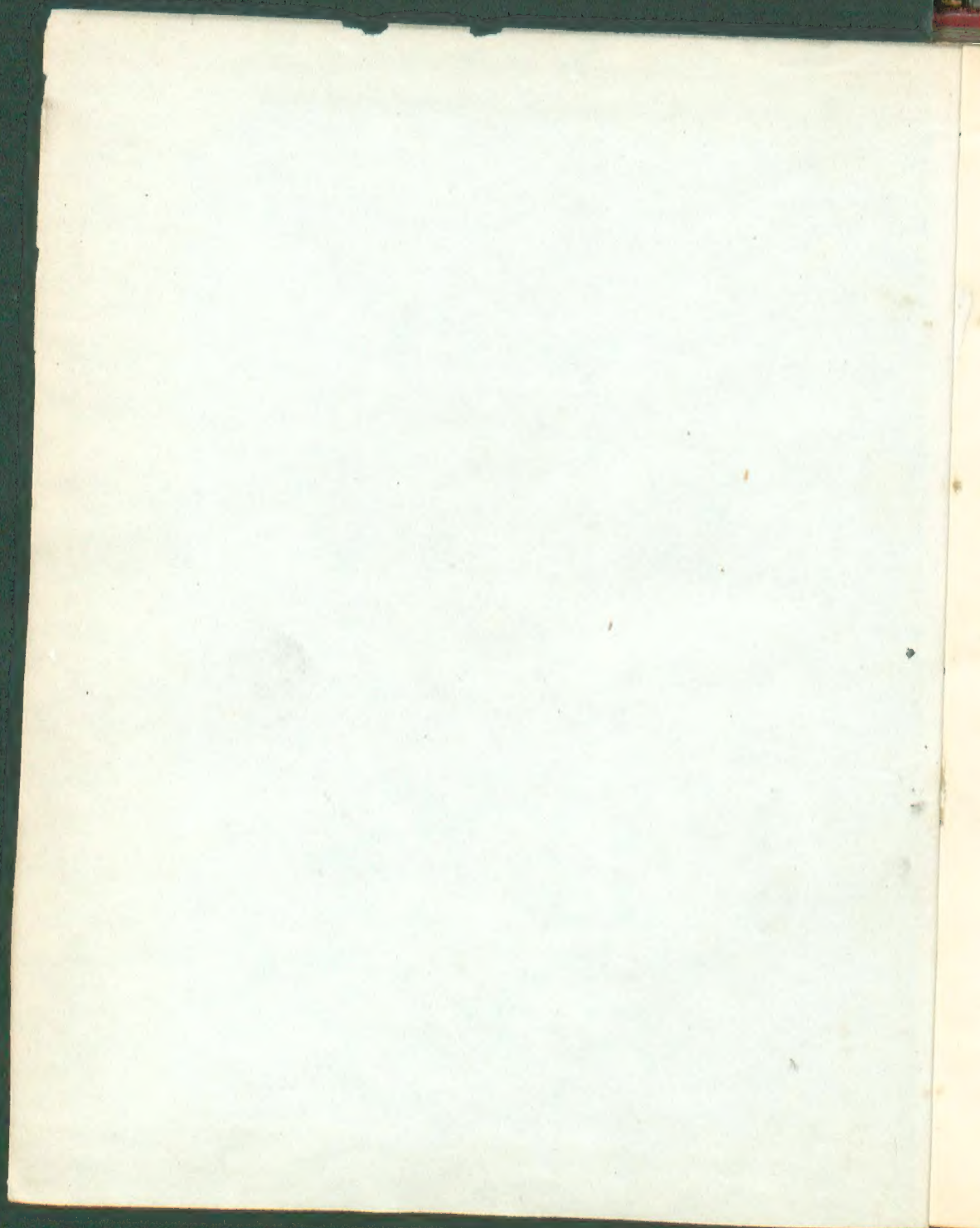


Ger. 510.









1  
Extrait d'un Volume MSS. écriture du  
temps, intitulé 'Registre de l'expédition  
de M. de la Roche au mois de septembre 1681.  
in f. 4. 663. au Dép. de la Guesne

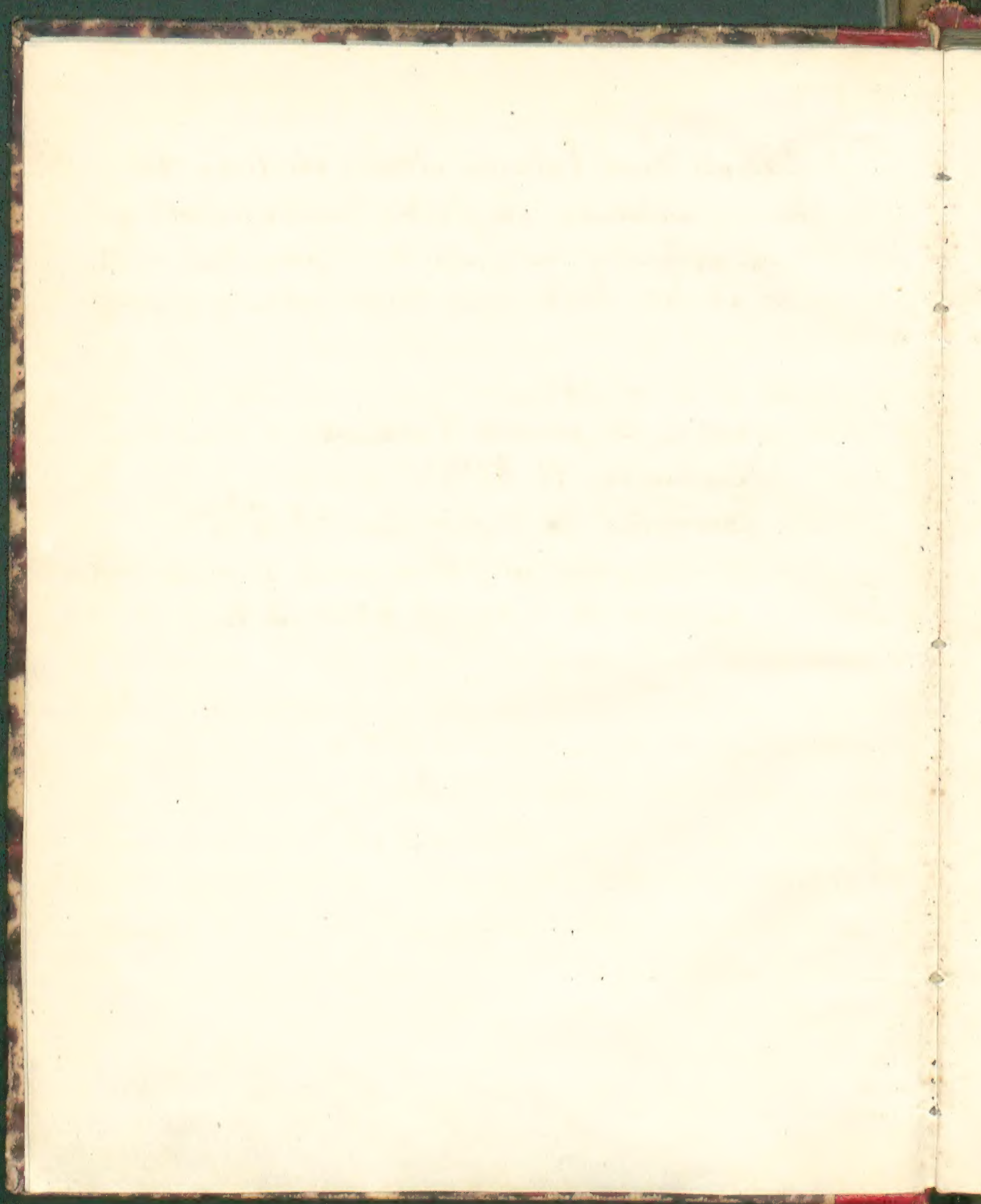
le 9 août 1881.

parti le 21 pour les Sables.

Revenu le 11 gbre.

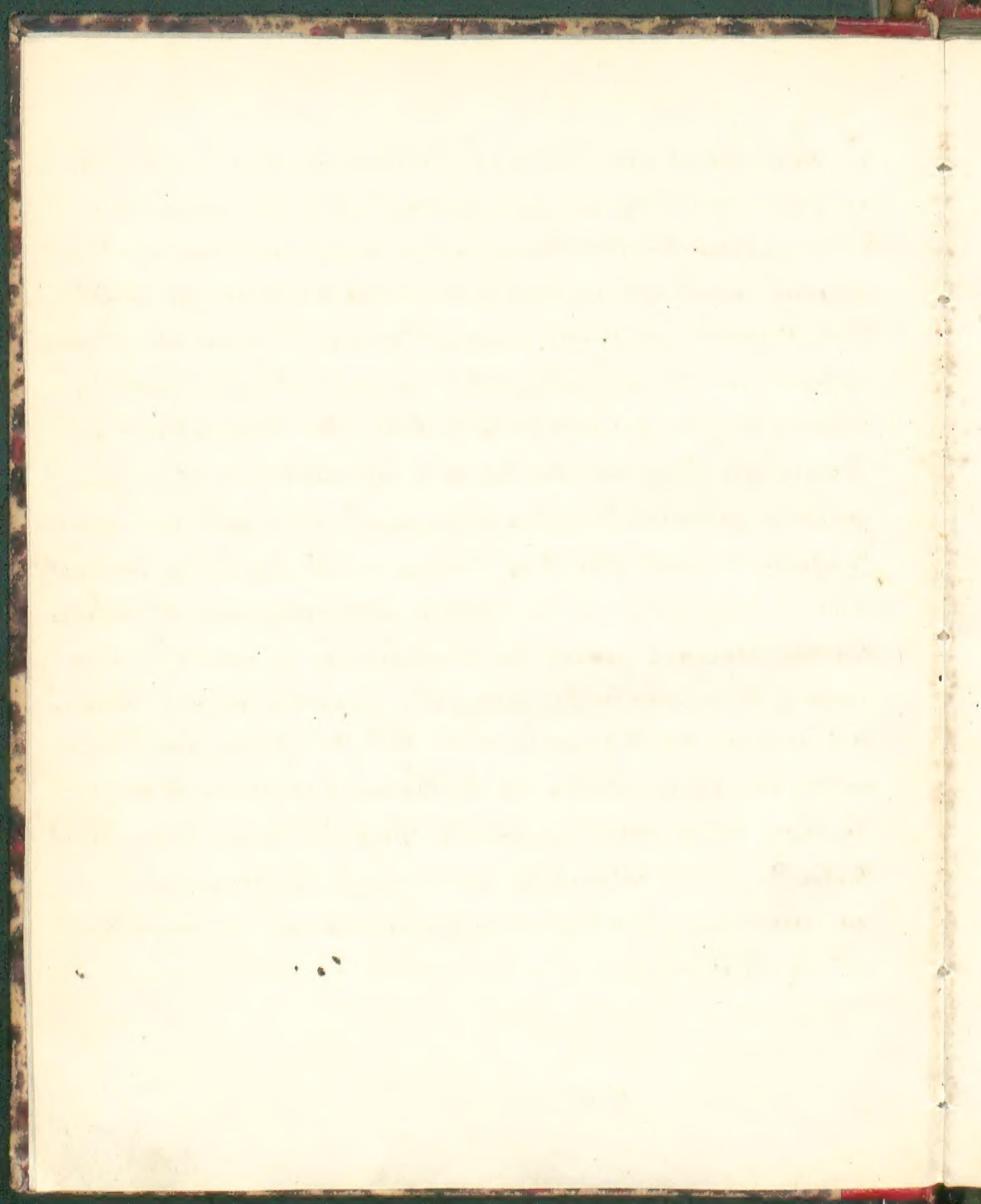
Terminé la Copie le 18 gbre.

Deux jours par semaine : mercredi  
et samedi - de 11 h. à 3 h.





Le Roy ayant esté informé Delongue main quelunpe-  
 reux cherchoit les moyens d'introduire une garnison  
 Dans la ville de Strasbourg, et que mesme le Baron De  
 Weruy avoit esté envoyé inviter les mag<sup>s</sup>,  
 De la reuvoir, et S. M. voulant prévenir l'exécution d'une  
 entreprise si préjudiciable au bien de son Etat,  
 résolut de soumettre la D. Ville de Strasbourg  
 De gré ou de force sous son obéissance, et comme  
 pour y parvenir plus sûrement, il devoit nécessaire  
 de faire paroître des forces considérables devant,  
 elle se disposa à marcher elle mesme & la teste  
 de ses troupes pour la contraindre à recevoir ses  
 loix (si en vertu du pouvoir qu'elle avoit donné  
 au marg. De Houvois et au bon G. Woullart, cette  
 ville ne recevoit les conditions raisonnables que  
 le Roy lui avoit permis d'offrir aux magistrats  
 de la D. Ville avant son arrivée), sa majesté  
 commença par envoyer ses ordres au marg. De la  
 Fiezelière. . . .





Louvois à M. de la Trézelie, Lieut. g<sup>l</sup>. d'artillerie  
Fontainebleau 29 juius 1681.

Il lui ordonne de réunir les charvois d'artillerie de son  
Département entre Autun, Chalon et Beaune, d'en lui  
adresser l'état général des munitions, charvois, affûts  
et outils. Il ne parle pas de l'expédition; il laisse croire  
au contraire, que tout est réglé pour une expédition  
dans le Dauphiné.

Louvois au S. Gauchier, command. les chevaux d'artillerie  
au Département d'Alsace, Comté, Lorraine et Lorraine.  
Fontainebleau 18 août.

Ordre de se parer et de tenir prêts les équipages, « afin  
« qu'au moment que vous recevrez ordre de marcher,  
« vous soyez en état de partir, sans que quoy que ce  
« puisse être vous puisse retarder ».

Louvois à la Trézelie. Fontainebleau 19 août.  
Il réclame avec plus d'instance les états demandés.

x

On voit dans l'appréhension : la crainte que cela ne  
fut mené à dessein pour servir à payer les  
vowes et frais d'église » parce que les trésoriers  
auxquels S. M. ne s'est pas confié son projet, ont  
contumace d'envoyer les fonds en lettres d'exchange  
sur Strasbourg, lesquelles liues et lettres d'exchange pourra  
bien empêcher d'être ditot acquittées.

Louvois : M. De Villermard, 22 août.

Je vous fais ce mot pour vous dire qu'il est nécessaire que vous mettiez 30000 Louis d'or en pistalles d'Espagne d'après lesquelles vous puissiez répondre, en 6 Ballots de modes et grossis de la manière qu'étoient ceux composés des 26000 pistalles que vous avez envoyés du côté de Lyon, et que vous ayez soin de les faire plomber à la Douane; par où je vous adresserai demain un billet de M. Colbert, après quoy vous me les enverrez icy (à Fontainebleau ? la mention, du lieu de la lettre moquée); vous observerez de faire faire les 6 Ballots de la longueur d'un fusil ou d'un mousquet, et de faire peindre une des armes sur chaque Ballot; afin qu'il ne paroisse pas qu'une seule chose ait été envoyée.

Le 25, il les envoie à M. De Montcault, command. de la Citad. de Besançon. Je vous envoie 6 Ballots d'armes curieuses, plombés par la Douane de Paris, lesquels vous mettrez dans votre Escambie et garderez soigneusement jusqu'à ce que je vous en aie demandé ce que vous avez à en faire; vous prendrez grand soin qu'ils ne soient point gâtés en sorte qu'on connoisse que les 6 Ballots n'ont pas été ouverts.



$\alpha$  était l'ivoire précieuse.

5  
Mémoire pour le nommé Laineville qui doit conduire  
les six Callois. Il conduira la charrrette à Auxerre ; là il  
la congédiera & en prendra une autre du commis Du S.  
Oheriat jusqu'à Auxonne ; là il en louvera encore une  
jusqu'à la citad. d'Autun, & l'entrée de laquelle il de-  
mandera M. de Montcault. Il montrera surtout les  
plombes de la Douane pour éviter toute inquiétude par les  
commis ; productions de furets pour les foires ;

Louvois & Lagrange. Fontainebleau 25 août.

« Les mémoires & instructions concernant l'entreprise  
qui vous a été confiée à votre D.<sup>e</sup> voyage à S. Germain,  
arriveront à l'abbaye de Luxe le 10 du mois pr.<sup>nt</sup>, où  
vous aurez soin d'en faire donner deux hommes à vous,  
lesquels attendront l'arrivée des vôtres dans le cabaret  
d'écureuil le plus proche de l'abbaye ; vous leur donnerez  
un billet cacheté adressant au S. Messieurs, par lequel  
vous leur direz <sup>je vous prie</sup> de remettre entre les mains de ceux qui  
vous rendront ce billet, la Boëtte dont M. de Louvois  
vous a chargé ; vous vous rendrez en même lieu à dix heures,  
pour visiter les fortifications et vous y attendre  
à rebours de vos deux domestiques, lesquels auront tous

B. Muzig, Rosheim ; on le voit plus loin . On l'aurait  
mesure à établir un travail à Diefeld et dans les  
lieux qu'il s'inscrivent propres.



Deux Du Ruban bleu et jaune. à leur chapeau, afin que mes  
gens qui en auront ausy ne puissent manquer de les  
reconnoître . .

Juff<sup>on</sup> au S. de Lagrange. En voisi le détail :

" Il adeva d'elles foins et deses avis Monkar pour l'exécution  
" d'elutrepider; fera en sorte que les troupes parties de  
" Brisach, de seiblesladt et de Gelnau ayant du pain à leur  
" arrivée au camp de Strasbourg. Il prendra les mesures  
" nécessaires pour que le pain arrive tout fait de Brisach  
" par le Rhin, puis d'elutrepider par Gell, pendant les  
" 8 premiers jours. Pendant ce temps, il amassera  
" des farines à Molsheim, Dackstein, et autres lieux, où l'y  
" fera enpate le pain par la même, qui devra toujours  
" être approvisionnée pour 3 ou 4 jours.

" Il fait que le Roy a fait acheter d'elutrepider et de Belfort  
" des farines dans des ballots faits de manière à ce qu'ils  
" y avoient remplis d'armes. Cent chariots d'elutrepider et pain  
" doivent estre le 27 au soir sous Belfort, pour charger les  
" 9 ballots, sous prétexte d'elles voitures le lendemain sous  
" le chemin de Huningue. Le 28, avant le jour celui qui  
" aura la conduite d'elles chariots, doit avoir un billet

Cette diffusion est de Fontenaybleau, sans  
date, seulement septembre 1681.

qui lui ordonne d'aller mener. Schlestadt et à 2. de Mols-  
heim, et autres lieux ou sera établi le travail d'agriculture.

Dès le 28, il fera mouvoir activement les bleds des  
magasins de Schlestadt. Il fera ferrer dans les 8000  
jours envoyés à Séfort.

Les convois de Séfort partiront encore après le 28, et les  
29 et le 30.

" En un mot, il pourra tant de réquisition que cela sera  
" toujours d'agriculture en abondance, et qu'il y arrive de  
" très bonne utilité.

" A l'arrivée d'ordres au camp, il passera huit jours  
" de solde ordinaire.

" L'argent partira de Séfort le 28 pour arriver le 5  
" jours à Séfort, sous le poids de 15 millions de r. de  
" Friguan qui doit aller à Séfort.

" Il ordonne à la grange " d'ordonner aux communités  
" de son département de mener 500 vaches au camp.

" chaque bataillon devant en recevoir 10 par semaine.

" Les intendants Chancelier (Coulé) & Chassard

" doivent en faire conduire autant. Il fera aussi en

" sorte que des vivandiers & boulangers de son départe-

" ment soient au camp, pour vendre de la viande & la

" cavalerie, aux dragons et aux officiers, au moyen de leur  
solde.





Le Régistrement contient pas l'infanterie, donne à Bourbon.  
mais la suite des documents l'indiquent, car ils ne font  
que les détails de l'infanterie générale donne à Bourbon.  
des.

### Contrôle des Groupes.

#### Infanterie :

Picardie	17 Comp.	Royal	17	Lafère	16
Champagne	17	„	„	Angou - 17.	Stenis - 16.
Navarre	17	„	„	La Roche 17.	Vermandois 16.
Normandie	17.	„	„	Roy. des Vaincus 17.	Artois 16.
du Roy	48	„	„	Fringières	16. Hamilton 16
Vaubecourt	16	„	„	Guindres	16
Auvergne	16	„	„	Leferrière	16.
Sault	16	„	„	Couronne	16.
Bouraine	16.	„	„	Coudé	16
du maine	16.	„	„	Languedoc	16.
		„	„	Enghien	16.
		„	„	Orléans	16.
		„	„	Crussol	16.
		„	„	2 <sup>e</sup> bon d'Angou	18.
		„	„	Justices du Roy	28
		„	„	Canoniers	6.
		„	„	Lyonnais	16.
		„	„	Siéumont	16
		„	„	Louvoigny	16.
		„	„	Vendôme	16.
		„	„	Doungogne	16.

Les régim: des gardes françaises et des suisses avaient  
ordre de faire auver.

Les gardes du corps de la maison du Roy qui  
étaient en marche n'arriveront pas au camp  
non plus qu'une partie de ceux des controls, (Hwarb)  
étant fournis sans registres.

Il devait se passer vers la t<sup>te</sup> alicue.

Languellie vers la t<sup>te</sup> asse. Mais il paraît que  
ceux-ci ne font pas assemblée; & après une note du  
régiment, on voit le contraire, car elle est en  
marche: on lui assigne une Brigade de  
Cavalerie.



Cavalerie.

9

Mestre de Camp général <sup>compagnies</sup> 12. Du Roy 12. Cuirassiers 12.  
 Cavaliers 12. Billaudet 12. Carrière 8  
 Dauphin étranger 8. Orléans 8. Condé 8  
 Eugénie 8. Villavoy 8. Bordage 8  
 La Roquevieille 8. Dampier 8. Cavallotte 8  
 Blaigny 8.

Dragons.

Royal 12. Bessé 8. d'Assfeld 8.  
 Dauphin 12. Simonnet 8.  
 Liffenois 12. Labretèche 8

Cavalerie pour le commandement de la Doune

Colonel général 12. Langallerie 8  
 Royal pié mont 12. St. aignan 8  
 Doullonde 8. Lumbre 8  
 Dauphin 8

Cavalerie pour Langallerie

D'Auger 8.  
 Virens 8  
 Grignan 8.

Tous les sieges 27 Ingénieurs étaient désignés, le  
 Registre donne leurs noms.



Officiers d'artillerie

Le marq. de la Prezelière, command.

Cron

chev. Bignon

} de Brissach.

Dupré Douville de fribestadt

d'igot de Solot

Lajouquière

Dupré

} de Fribourg.

Ebergeau

Lebeuf-Lucien

d'Estienne

} de Besançon

les ordres de marche Lalonde de Dole

Groulards de Souliers Dupré St. André

L'intendant Chauvelin. Monnerville de Toul

du Cré

de Nancy

avec 60 officiers d'école de ville.

et d'autres officiers liés avec des places  
de la Lorraine et de la Champagne.Canon.

de Brissach 4 p. de 33.

30000 grenades

40 p. de 24.

38000 fusées

6 p. de 16.

4000 bombes.

30 mortiers

50000 boulets.

même belle-poules farines à Basin, nitrid. à  
Metz. Plus pour munitions de guerre.



Dès le 28 au matin, la grange avait avec elle 38 pontons de cuivre pour faire des ponts de bateaux; ils devaient durer c'est jusqu'à Graffen-  
Staden.

Il ne devait faire partir toutes ces munitions que le 28 ou le 29, des riparts et d'hummer, le roi ne pouvant être au camp de Trarbach que le 5 Octobre.

Louvois - Charonnel. Septembre 1681.

ordre de diriger des convois de farine par St. Maurice où ils resteraient jusqu'à ce que la grange les fût prêtes et d'envoyer 50 boulangers le 28 à Molsheim; vaches à perdre froids communs à raison de 10 après chacune & valoir 5000 livres.

On remarque le bois épave avec lequel Louvois recommandait de se défendre à tout le monde. Au milieu 28 toute la monde devait être impénétrable, on n'emploierait que des gens forts, les plus agiles & les plus vaillants tout ces mêmes. Trésoriers



infinies : en voici une : je vous prie de faire vendre à M.  
Basin le paquet ci joint le 27 decembris à 7 h. du  
soir. Lettre de Louvois au <sup>St</sup> de Sipy, Fontainebl.  
J. D. En voici une autre : le roi voulait avoir M. de  
Souvre pour brigadier de son armée. En bñ Louvois  
lui en fit de sa rendre à Verdun pour s'expliquer et il est  
vrai que le service y soit mal fait, avec ordre de  
attendre les ordres du roi, en même temps il ordonne au  
comte de Sisy de le faire, avis de Verdun le 28  
au matin. On ne voulait pas lui confier le secret.  
Il est à l'auvent de son tour tout secret jusqu'au  
27. Si vous êtes obligé de faire quelque mouvement avant  
" il fera de votre indifférence des épreuves que la Cavalerie  
" de qualité va marcher du côté de l'ennemi, même lettre  
ordre de faire marcher les 30000 Louisbourg les balles  
imprimées du Comte de la Harpe. de la guerre de l'ennemi  
ils doivent partir le 28 au matin pour Dordrecht pour  
le porter d'une compagnie commandée par un Capitaine  
et avec les commis qu'ils veulent à l'usage de  
Dordrecht. Soit les munitions de guerre, et les  
vaches, comme aux autres.



fontainebleau. septembre  
sans jour.

Ordonnance à M. de Bourbonnais. Fontainebleau, Septem-  
bre 17. Date.

Il lui donne l'instruction pour le départ des troupes de  
sa province (ces troupes destinées au command. de  
Bouloude, voir ci devant) Elles doivent partir de  
Besançon et aller, le 24 septembre. Bouloude  
le 3<sup>me</sup> jour à Besfort, où il trouvera les régi-  
mens qui le doivent rejoindre sans la rouler. Les  
soldats emporteront du pain et du lard pour  
cinq jours; des voitures suivront avec des  
provisions d'entretien nature. Les commandés  
voitures de camp fourniront le fourrage et la  
paille qui leur sera payé, moyennant quoy Sa M.  
ne veut pas qu'ils souffrent qu'il soit pris quoy que ce  
soit à la campagne, que le bois ne devienne pour se  
chauffer et se chauffer.

Instruction à Bouloude. Le Roy ayant jugé à  
propos de tenir un corps de cavalerie aux environs  
d'Altkirch, afin d'empêcher qu'il n'ait pas de cesse la  
cavalerie de l'ennemi. Il a donc donné ses ordres à la  
ville de Strasbourg - d'aller proclamer de





troupes n'auraient de subsistance que le blé ; il  
 leur feroit du pain, de la viande et autres objets, de la  
 folle, afin qu'ils ne fussent à aucune charge aux  
 Habitans des lieux voisins du camp où elles seroient ;  
 et cette mesure que le D. S. de Bulonde entreprendra avec  
 la dernière sollicité que les D. troupes ne prennent  
 quoy que ce soit de la campagne et des environs des  
 Habitans, si ce n'est en payant de gré à gré ;  
 Il veillera soigneusement aux mouvements qui pour-  
 roient se faire en Suède et dans les Villes frontalières  
 sans toutefois perdre de vue que le Roy feroit une  
 attention particulière, Suède de vouloir rien faire pour la  
 félicité de ses vassaux, et il aura des gens à Gaste et à  
 Gummig pour la veiller de près, afin que si on se  
 mettoit en effet de faire passer des troupes d'auxili-  
 res pour aller d'un côté de l'estuaire, elles ne  
 puissent manquer d'être chargées par les troupes  
 de Bulonde.

Pour le cheval. D. Montcaumon de remettre les 6  
 ballots à M. Chancelier. Septembre, mais  
 sans doute, de fontainebleau.

Montcault reçoit par une autre lettre l'ordre de se  
rendre au camp de Strasbourg.

ordre à Pelletier, intendant, de faire, de diriger les  
ingénieurs, suivant l'état, sur Starbourg, mais, il  
ne doivent recevoir leurs lettres de départ que le 28  
septembre. Cet ordre est sans date, mais 7<sup>bre</sup>

ordre à La Goupillièrre, intendant du L. à Savres  
de faire partir de la même façon

de St. Amand inf. qui est à Savreux

Callandier

Racine

du Fort

La gourdelle

Thalbourg

Lieflenberg

Lombourg.

même lettres à Desmadry, d. à Fautrier  
intendant du L. à Saint

même à Lavrange p. L. Bairenarcher

de Laubanie qui est à Tribourg

Derbordes

le chev. de St. Jacques

Verpel & Plotot

La Cour et de Pilles

idem: (Havuel, Bazin, L. au selin  
(unif))

Drivart

Joh. les Caet





Lettre à la Trézelière. Il est choisi pour commander  
l'artillerie. Gauthier doit être le 26 à Auxonne  
à midi, la revue des chevaux dans la prairie d'Ince,  
elle départ le 27 au matin, vers Lyon.

Pour nous, espérant que c'est à Lyon qu'on marche,  
il faut partir le 28 au matin, dans la prairie qui est au  
pont; les 125 chasvettes à redels et les affûts; le 27  
on les attelera & Gauthier prendra la route de Sé-  
fort. Il marchera à grandes journées afin d'arriver  
en 9 jours devant Strasbourg. La Trézelière se  
rendra diligemment à Brisach on l'appraise lui  
enverra l'état des officiers et des munitions. Partir  
le 27 jusqu'au 27 au matin.

à Vauban. S. D. mais de fontainebleau 7<sup>e</sup>.

Ce mot est pour vous dire qu'il n'y a rien de changé  
au projet qui vous a été confié, et je recommande  
surtout de veiller de manière ce que vous direz & les vous  
en partant, qu'on ne puisse point mander ni que vous  
ayez pris la route que vous devez suivre véritablement  
et comme il se fait assez publiquement. Des préparatifs  
en Dauphiné pour une entreprise en Italie, vous pouvez dire



que vous allez quérir Lyon, comme il suffit que vous  
arriviez le 4 du mois p<sup>r</sup> l'antenne que vous savez, partez le  
plus tard que vous pourrez, et réglez votre marche de manière  
que vous ne passiez point dans les grandes villes et que vous  
ne repassiez ny ne logiez que dans des endroits peu  
fréquentez; je vous envoie une carte qui vous pourra  
servir à régler ce chemin et les communications d'Elzévir  
vous fournissant des chevaux & relais, moyennant quoy  
arrivant à Béfort le premier ou le second d'octobre vous ne  
sauriez manquer de vous rendre dans petits jours  
ou lieu que vous savez.

Louvois à Lagrange à Toulainabl. f. d.

" je fais estat d'entrer ici jusqu'au 25 de ce mois que je  
" partiray à la pointe du jour sous prétexte d'aller à  
" Mondoy, comme je fais quelquefois les jeudis, et j'irai  
" jusqu'à coucher à Montmirail, le 26 à Louvois, d'où je  
" partiray le 27 à la pointe du jour pour aller coucher à  
" Ligny ou à Vailly si j'ai pu; le lendemain j'essayerai  
" d'aller à St. Marie au Mont j'y vendrai le 29 au matin.  
Point d'escorte sur les chemins; personne ne doit rien savoir;  
ils d'ailleurs avec eux 12 hommes à cheval.





ordres que d'Asfeld envoie d'après des courriers après l'attaque  
de la vedoute. Les officiers le suivront avec le <sup>le</sup> maréchal  
et l'ignoy.

Comme je tombe sur la lett. suiv. de Louvois à  
Chamilly, gouverneur de Fribourg. 21 Mars 307 6<sup>es</sup>  
„ Il lui informe que le roy lui ayant accordé le gouvern<sup>t</sup>  
de Fribourg et une place travaillant à faire sa capitula-  
tion, il mande qu'il se vende diligemment à y

Louvois au Roi. 21 Mars 1<sup>er</sup> 8<sup>es</sup>

Tenay pour donner l'honneur décisive à V. M.  
pour lui rendre compte de la Capitulation de la S. de St.  
et de son extension par la lettre des troupes de V. M. dans  
la ville, parce que j'en reviens à la nuit, et que le peu de  
coursiers qui sont arrivés avec moi n'ont pu achever  
avant ce matin l'expédition de tous les ordres de V. M. m'empêchant  
pour contraindre les troupes, desquels ordres je suis  
obligé de charger le Courrier, par lequel je n'ai plus que  
celui-ci après d'envoyer... Le maréchal et les corps  
de mestiers ont par le fait fait ce qui leur a été pro-  
mis au nom de V. M.



Six des X bataillons nommés par V. de. pour demeurer  
 garnison dans la ville y entrèrent six autres 4 B.  
 d'infanterie avec le régiment des cuirassiers, les bourgeois  
 s'enfuirent dans les rues à la voir passer avec une tran-  
 quillité remarquable. = M. de Villacy ayant la nuit  
 avec le chevalier de Colbert et M. du Bourg; tout s'y est  
 passé avec ordre. - Les 4 autres bataillons y entrèrent  
 auj. demain et après demain, et l'on travaille aux  
 logements. Il fait les premiers préparatifs pour la  
 fortification en attendant l'arrivée de Vauban. Il  
 attend La Fayette et Chamilly.

Montclar était baron. (Joseph de Pons.)

La Capitulation est signée :

De Louvois, Joseph de Pons baron, de Montclar,  
 Jean Georges Teclitz, écuyer & peintre; deux qu.  
 Dietrich, Johann Leonhard Proebersen, Johann  
 Philipp Schmidt, David Richsoffer, Jonas Störr,  
 J. Joachim Trantz, Christoffe Sünzer.





La Ratification, donnée par Louis XIV le 3<sup>e</sup> 8<sup>e</sup>bre  
à Vitry le 3<sup>e</sup> 8<sup>e</sup>bre.

(La Capitulation, & la Ratification, voir si nos  
autres la donnent telle qu'elle est.)

Lettre de Louvois à Fouches, relatif au loi & aux papiers.  
Jelliers 1<sup>er</sup> 8<sup>e</sup>.

Il s'agit de la Soumission, de la Ville, sans qu'il se  
soit passé aucune hostilité & la part des coups de  
B. de. qui sont entrés dans une redoute d'effusion  
pas une douzaine de soldats, se sont enfuis après  
avoir tiré cinq ou six coups.

Lettre de Louvois à la Trésorerie. Strasbourg. 1<sup>er</sup> 8<sup>e</sup>bre

ordre de déposer les équipages à Brisach, et si les maga-  
sins sont insuffisants, de louer des granges de ce côté  
et du Rhin.

ordres qui arrivent tous venant des Intendants.

Lettres aux ambassadeurs & gouverneurs le 1<sup>er</sup> 8<sup>e</sup>.

Le Roi avait du partir, comme était pro-  
jeté, le 30 ybre; Colbert l'accompagna

Pouvois à M. Des. Romain & de Harlay plénipot. du  
Roi à Francfort: Harb. 3. 8<sup>e</sup>.

... persuader tout l'empire que d'aucune S.  
M. a ordonné qui jst fait, elle n'a eu autre intention,  
que de prévenir l'incal que l'on luy vouloit faire,  
par le moyen d'une ville qui a esté réunie par un  
arrest du Ct. d'Alsace des lemois d'8<sup>bre</sup> dernier...  
et comme cette ville jst vendue sans hostilité,  
... il ne pouvoit estre ce me semble que fort à propos  
et utile que vous parlassiez de la manière que vous  
estimeriez la plus propre pour faire subsister  
aux d'appréhensions qui jont à Francfort; que cette a que  
de cette redoubte avoit esté convertée aux avant  
avec le magistrat de la ville, qui avoit desiré une  
prière de porter le même peuple à se soumettre  
à S. M.

au Chancelier. du 3 8<sup>e</sup> d. Harb<sup>3</sup>

... tout est aussey tranquille (dans Harb<sup>3</sup>) que si  
" y avoit des gens qui les vœux y fissent. -  
Vauban n'estoit pas encore arrivé. mais il avoit  
le même jour, ce le lendemain matin il travailloit  
dès à ses plans.





Louvois au Roi. L'warb. 4. 8bre

Il va à Rheingabern visiter Giesmersheim, Landau  
et Bittche; il fera d'abord le S. à Les Logements de  
troupes ne font les uns que d'aussi à midi. Il  
pense qu'un rég. de cavalerie suffit, car il a trop de  
peu de loges. Le magist. a promis de faire construire  
des écuries pour 800 chev. & des  
bâtimens pour 4000 b.

" M. De Moulard a reçu récemment le sergent de fidélité  
" Du magt. qui le presse de fort bonne grâce; il pense  
" paroit fort content du rég. de domination, et jusqu'à  
" présent je n'ai reçu d'autres plaintes que d'une femme  
" Doublemery se étoit malgré elle enjugué avec son  
" soldat, comme en ce pays les femmes ne font que  
" les punitions servantes de la maison, le magt. l'a fort  
" grondée d'avoir osé s'adresser à redire à ce que son  
" mary avoit fait, lequel pour lui apprendra à être  
" plus sage, a continué à s'enjurer avec son mary  
" soldat, il assure qu'il continuera tant qu'il y  
" aura du vin chez lui "

" Les fortifications sont fort belles, pour avoir  
" été construites par des bourgeois "



Louvois parle déjà de faire des quartiers réservés  
aux deux extrémités de la ville, pour contenir les  
Gougeons ;

Ils portent leurs armes aux tribus, où on les  
portera dans 2 ou 3 jours : (y est de ville).

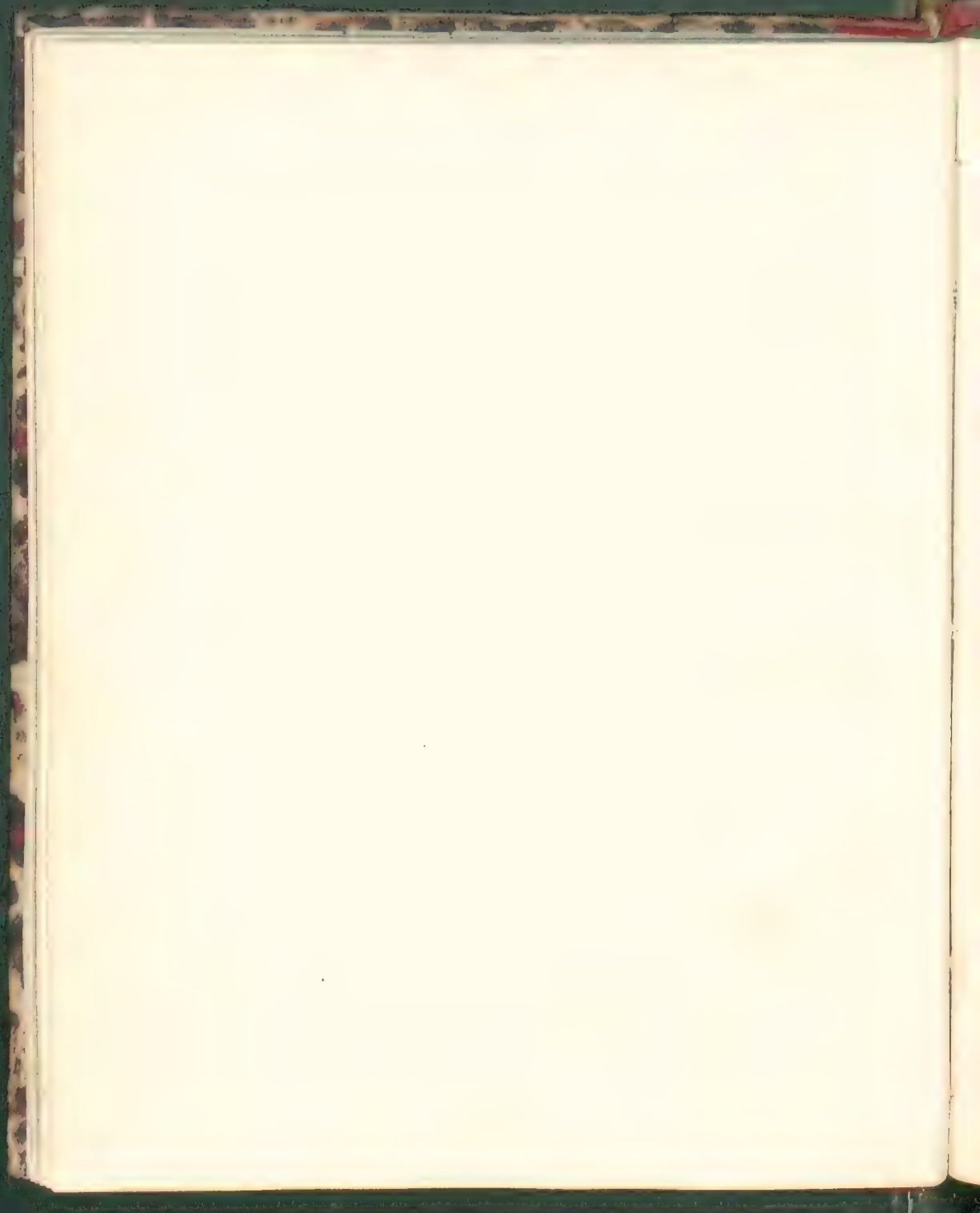
Il y a en cette ville un arsenal considérable,  
dans lequel parmy beaucoup d'autres inutilités de  
l'ouvraire on a 300 pièces de canon. On leur mäs-  
sure qu'il y en a 60 de 24 et au dessus ; les  
fait toutes conduire sur les glaciés de la contrée  
carp - ou du 1<sup>er</sup> M. entrera pour qu'ils les puisse  
voir d'un coup d'œil ;

Louvois à St. Pourange, Marb. 4 8<sup>e</sup>.

Il voit qu'il y a beaucoup de peine ne pourra  
être : (y est de ville) que le R.

" Il lui a point présentement de service de vermeil  
" donc chez les orfèvres de Strasbourg, mais je m'en vais  
" parler à celui qui a le plus de commerce à  
" Nuremberg et. (y est de ville) pour en faire venir  
" une que je les prie S. a. R. (Mourians) (y est de ville)  
" sera à son avis et en celier.





Louvois à l'Evêque. Strasbourg. 4 8<sup>e</sup>.

Ce mot est pour vous & finira mes complimens sur la soumission de cette Ville & l'obéissance du Roy, qui vous assure pour toujours le jouissance des revenus de ce Evêché, et vous donnera la satisfaction, & afaire vos fonctions dans une Eglise dont il y a plus de catholiques que les Catholiques font d'ennemis. Je suis  
L<sup>a</sup>.

Louvois au Roy. Bitche 7 8<sup>e</sup>.

Il a veu Salubre de 3 au moment de partir. J'ai-  
vois résolu d'attendre que j'y fus & de retour, pour  
envoyer à V. M. toutes & afferment du magt., par lequel  
elle avoit connu qu'il n'a point courbé & aux les pied  
de personne, que le D. magt. fust difficile de son  
delever Subject de V. M., et ce mot Je se voit troué  
dans la Capitulation & j'avois pu croire qu'il n'est  
y avoir de souverain sans sujets.

4  
Sermont; Vous jurez à Dieu que vous serez fidèles et  
obéissants au Roy & son Souverain seigneur, et que vous  
ne ferez ni permetrez d'estre fait quoy que ce soit contre  
ses services et intérêts, et que vous n'aurez aucune  
correspondance secrète avec les ennemis, aussi  
vray que Dieu vous ayde!

Inventaire des munitions de  
guerre et d'artillerie qui se sont  
trouvées dans les arsenaux de  
Paris lors de la réduction de l'obélisque du Roy  
au mois d'octobre 1681.

Louvois au Roi. Strasbourg 10 8<sup>ls</sup>.

M. de Vauban et présentement: Molsheim  
pour voir si on pourroit rendre la Saasche  
navigable; si ce projet venoit, je crois qu'on  
avancera d'un an la perfection des ouvrages  
que V. M. va entreprendre et épargnera  
au moins 100,000 écus.

On a fini l'incendiaire de l'arsenal hier 9. Je  
l'envoie au Roi "qui fera quelque grand  
magt. de cette Ville" d'ailleurs avoir amassé pour plus  
de 400000 écus de munitions de guerre et d'artil-  
lerie, outre plus de 60 pièces de canon qu'ils ont  
perdu au fort de Kell et qui furent en ce temps là  
renvoies à Brigaes.

Invoyé.

Canons.

1 de 46.	18 de 24.	5 de 9.	12 de 2.	
1 de 75	11 de 20.	99 de 6.	16 de 1 1/2	
1 de 70	2 de 16.	3 de 5 1/2	10 de 1.	260 p.
1 de 55	2 de 14.	1 de 5.	10 de 3/4.	
2 de 48	9 de 12.	8 de 3 1/2	16 de 1/2	
3 de 30.	8 de 10.	26 de 3.	1 de 1/4	



+ la plus grande partie des affûts mentionnez  
cy dessus n'est pas de grand service.

+ les quels molins pourroutz s'en servir a gré.

\* des débris des ornemens d'une fontaine

effets de 9 is. Calib.	254.
Boulets.	73 814.
Picûs de fer & uole ventre el fus des	
chev aliers.	27.
Moutiers de fonte +	18.
Vieilles fontes & eloches rompus * 18 770 #	
Bombes chargées p. ours de guerre & dans les	520.
forres & uoles logemens des mineurs.	
grenades des 69	97
" de 33	74
" de 16	280.
" à main	27421.
fusils à bombe	100
" à grenades	2000
arquebuses à roc de fontes	169
de fer	202
Canons de fonte pour arquebuses à roc	8
de fer	10.
chevaliers p. arquebuses à roc	23.
mousquets de service	4108
à repailler	1589
à visse courbe de service	280
Canons de mousquets de service	284
de service	157



bandoulières de service	538
"      de service	740
fournemens de service	529
"      de service	300
arquebuses à rouet	583.
mousquetons	43
carabines à rouet	300
canons de carabines	11.
pistoles & fusils	151 p.
"      à rouet	325 p.
siens " de service	28
foucaux de pistoles de service	204 p.
"      de service	28 p.
mousles pour servir les arquebuses &	
avec de mousquets & pistoles	38 dont 8 de fonte.
Fusils	686.
fers de fusils	600.
hallebardes de garnisons	452
épontons	61
fers d'hallebardes	18
" de garnisons	82
lances d'hallebardes	378.





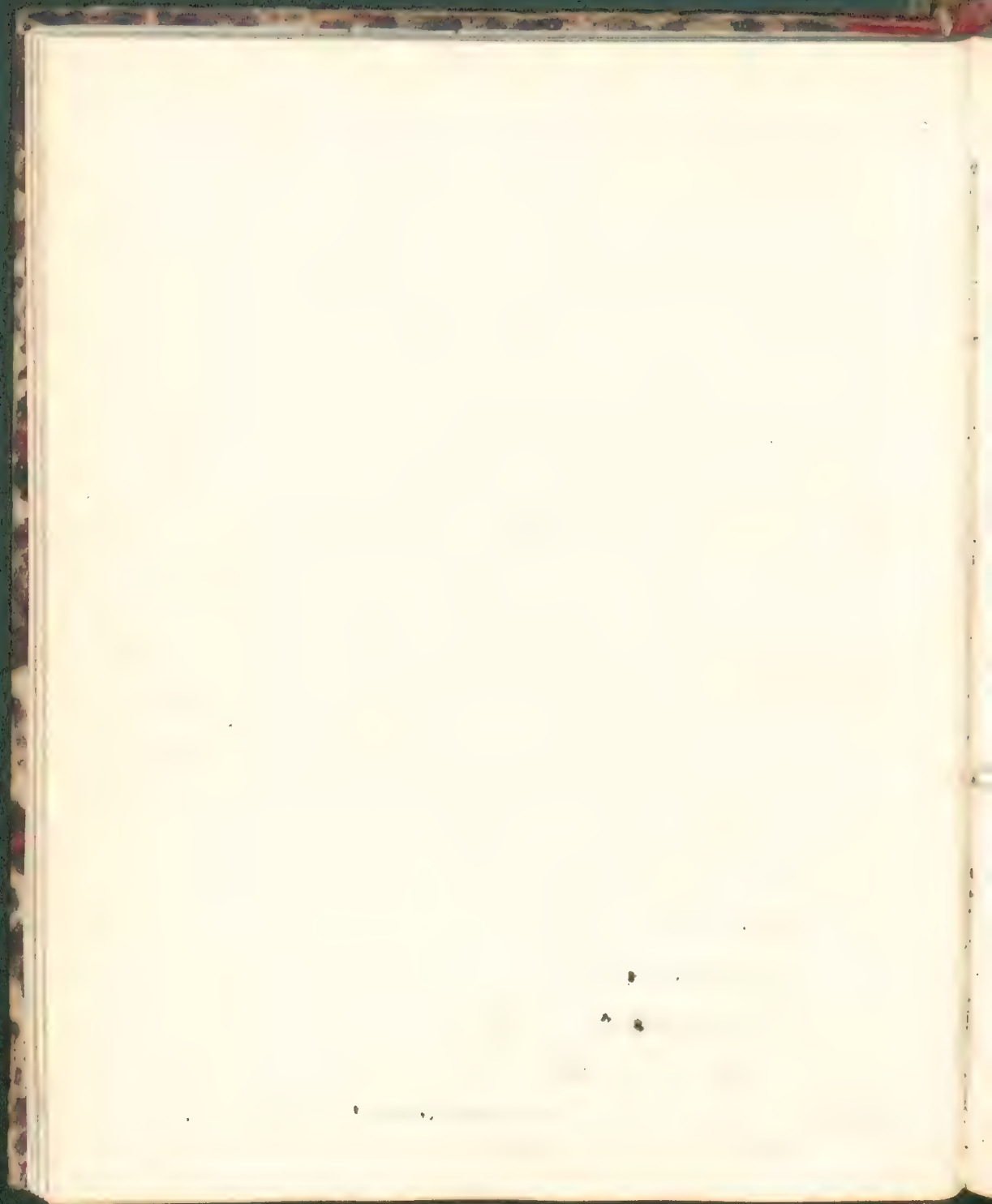
un nouveau d'armes	314.
masses d'armes.	391.
Rondaches	2
Cuirasses nouvelles jolo à tette et brapards	784
autres Cuirasses	183.
" d'acier	182
jolo à tette	712
casques de fer blanc	6
bonnes pour courir la bague	2.

Il y a dans un petit Cabinet une Rondache, un casque  
un hachecol doré, une épée rouge garnie d'une  
vieille dentelle d'argent, une espee dorée à l'antique  
un sabre à la turq dont la garde est d'argent doré  
elle fourreau à crochets rouge garni d'araillement  
d'argent, une sabine d'un piquet à l'antique,  
avec une canne garnie d'argent doré, elle portait  
d'un Basha.

Drapeaux	3.
clous	2
Caines	16.
Emballer	1 p.

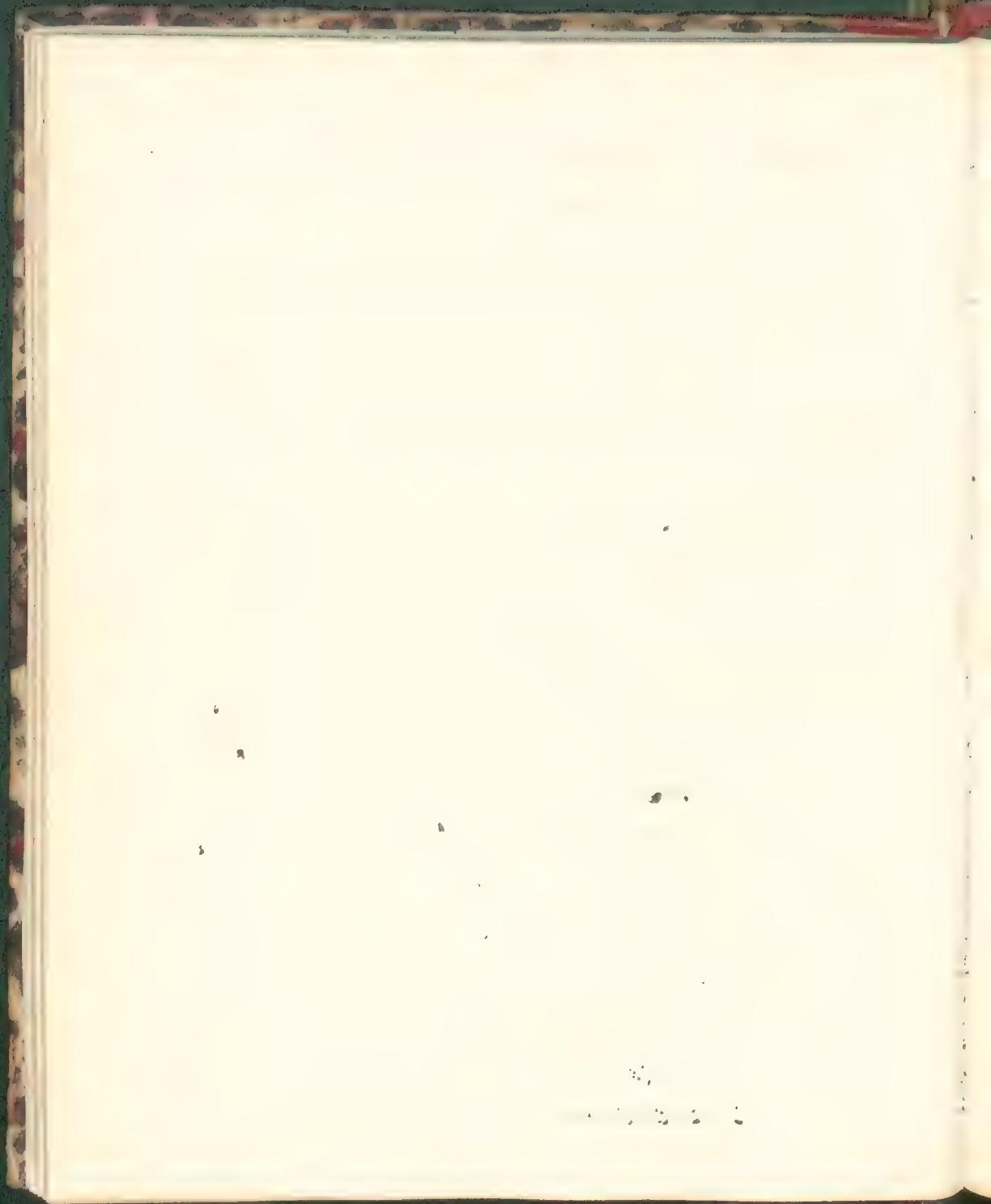
Tondres 277000 sus

Pont en belles et en jaunout de bois forts de  
coulées 191656 <sup>H</sup>



mesures en paquets 122510 #  
artifices.

Barils fondroyans	4.
Courbans gaudronnez & gend. feroce	4004.
Balles à feu	56.
Pots à feu	30.
Coffres à reparer pour mètre des munitions	
sur les vuyants	118.
Salpêtre entonné	47549 #
Soufflée	14562 #
Camis pour artificier	9
Coibles	1.
poisles d'airain	5.
poisles	3.
poisles	1.
Pots de fonte	1.
Chaudières	4.
meunettes de fer	3.
trispies	2
meunettes de fer	1.
meunettes de cuivre	1.
Gaudron de cuivre	1.



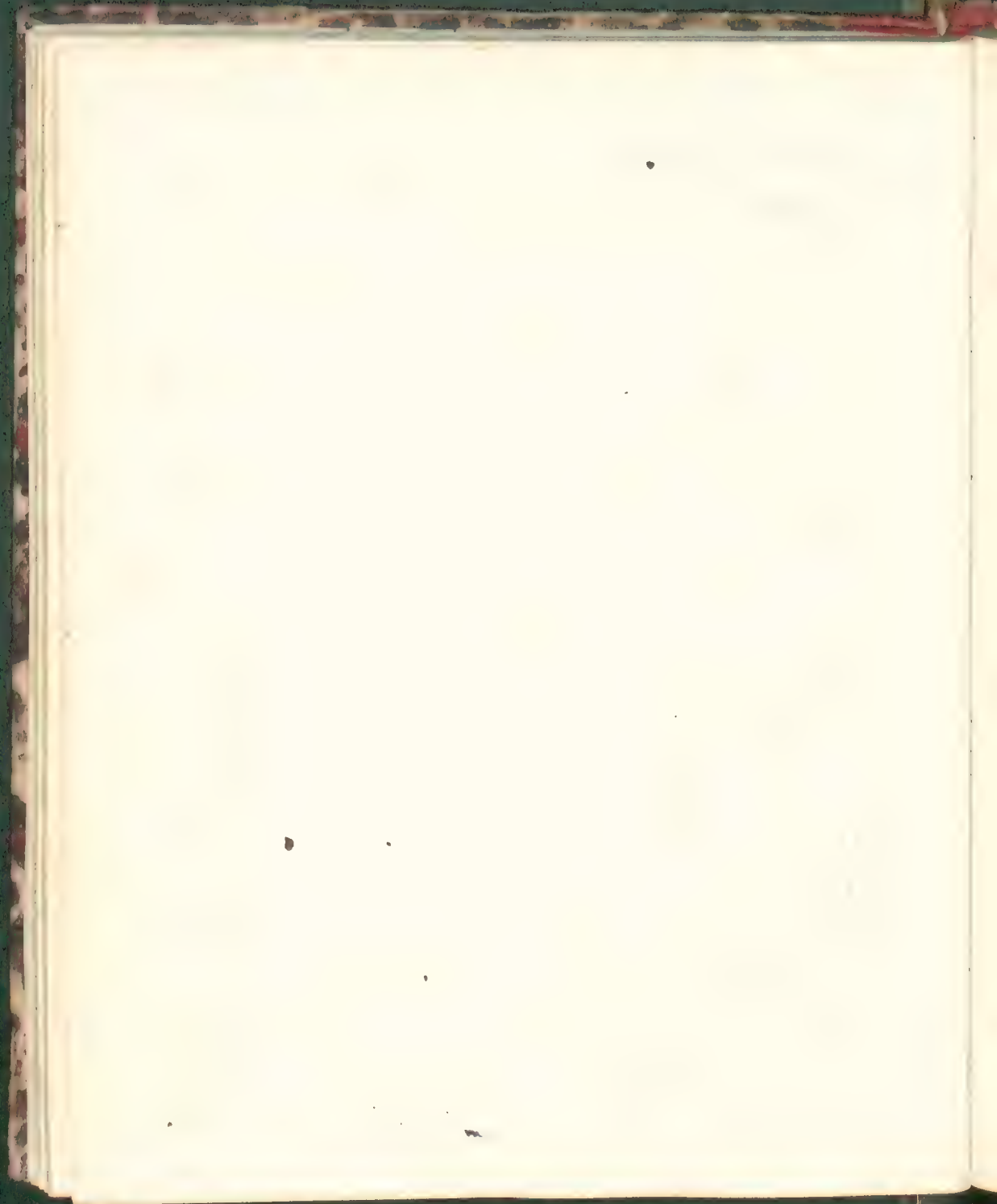


35

marmites de mine dont 4 couvertes	5.
Cuvelles de mine rouge	2
Seringues de mine pour artifice	4.
Silindres dont un armé de pointes de fer et chargé de grenades	5.
Boulets de bois chargés d'artifices	33.
<u>Louer</u> à feu	11.
entournois de fer	17
escumoirs	2.
Balançes	1.

outils.

haches emmanchées	278
serpes	10
berches	63
Escoupees	56.
pieqs hoyaux non emmanchez	43
pieqs à roeq non	79
autres outillz à mineurs	203.
manches d'outillz	8
saies à terre	664.
autres saies	122
Saies à laine	160.



Ventes de traitlis	32
gabions	28
paniers à terre	600
colliers garnis de deux traits et fourreau pour atteler des chevaux	115.
avaloirs	48
pancamps	5
paniers de trait ordinaires	108
petits traits	38
volanges de peau de bœuf	5
Combles de	2
paquets de cordes	3.
braves	8
chelles de cordes	9
gants de cordes	3
gants de 6 cat. de bois goudronnés sur bois de sapin avec six anneaux et anneaux croisés	1.
verbalètes de peau de bœuf	100
flèches, une grande quantité de peau de bœuf.	
chèvres à l'écluse garnies	2.



chevre à lafrançoise garnie	1.
Echappes avec leurs pointes de miroir	
de change	5
Crocs à canon	21.
Capstan ferré avec son tour	1.
mantellets de poud de feraille	37
gentes de poud de feraille	800
Rais de feraille	800.
flèches	800.
entrelaies	40
mosses	450.
matrins de plates formes sans comp.	
ent qui font les ramparts	3.
enclumes	8
Digones	5.
étamp	8
Cunettes	47
fouffets	2
gros marteaux	7
autres	57
lignes carrées, plates & ronds	172
Cizeaux ou Cizailles montés	18.





esroux	3.
Clefs pour monter en classe	2.
Verrous	17
gouges	20.
Cizeaux	6.
Liens p <sup>r</sup> . montant de garnie	3.
Carbous a vis	4.

L'artillerie et les munitions de guerre contenues  
dans le magasin de la citadelle, ont été remises  
entre les mains par les ordres de M. le Marquis de  
la Fongelière, Lieut. g<sup>al</sup> de l'artillerie, de laquelle  
artillerie et munitions je promets en rendre  
bon et fidèle compte au Roy, à un de grand-  
maître, et à tous autres qu'il appartiendra. fait  
à Strasbourg le 9 octobre 1681. Signé  
Bellinot wmm<sup>re</sup> c<sup>te</sup> de la citadelle

# 20 coups de canif, couteau aux champs,  
rendre les armes de guerre ou de l'ennemi,  
un Capitaine & 50 b. de guerre.

Louvois à Mouricou.. Strasbourg. 10 8<sup>e</sup>.

V. A. présumptueux qu'il y a plus de 300 maisons  
enfumées dans Haguenau et qu'ainsy si même l'élec-  
tion d'auvergne palatine ne veut point venir à  
Strasbourg, elle pourra être logée commodément  
à Haguenau.

Louvois à Lagrange. 2<sup>e</sup> fév. 1711 11 8<sup>e</sup>.

Lui dit de j'aurai si l'on pourroit par l'ordonne-  
ment de Haguenau, laquelle pourroit descendre  
jusqu'à la Montre jusqu'à Dussenheim, qui en  
entrant dans la Drusche à la Wanzengau n'auroit  
que 3 à 4 lieues à l'est de la Montre jusqu'à Rhin

Louvois à Chamilly, gouverneur de Strasbourg. 18 8<sup>e</sup>.

Il a mis en l'air à Madame l'électrice un  
projet pour Madame...  
Lui a demandé quel jour les marguilliers  
ou vous ayez mis l'élection palatine d'auvergne.  
... le jour doit être arrêté après demain à Stras-  
bourg. S. M. trouve bon que vous le fassiez recevoir  
d'une manière que pour l'élection H. ...





15

L'indulgent d. S. M. et que vous obligiez le magt. d'aller  
faire des compliments à M. l'évêque.

Louvois l'évêque. D. v. aln. 18 8<sup>e</sup>.  
m. q.

Jay une lettre que v. mavez fait Chomere de  
misericorde aujourd'hui, par laquelle le Roy a voulu  
projet que vous fassiez pour l'extinction de ce que M. de  
Rostovomub vous a expliqué de ces instructions, le  
quel S. M. approuve. Elle ordonne à M. de Cha-  
milly de vous renvoyer avec tout l'éclat que vous  
pourrez désirer, et S. M. m'a commandé d'avoir  
lesmoigne quelle vous verra avec plaisir à Benfeld  
si vous y voulez venir, sinon à Gravettat où elle  
fait état de s'y faire jurer.

Comme je me propose d'aller travailler université au  
jour d'après... &c.

Louvois au Chancelier. Esc. p. v. Nanny 30 8<sup>e</sup>.

... M. de Rebenac mande du 16 de ce mois  
qu'il a vu M. de Brandeburg depuis la nouvelle de la  
réduction de Brandeburg, et qu'après quelques légers ve-



proches suoyen d'assurance que le roy a en elle  
en celui faisant tout de part de son d'ancien, ce  
puice luy a paru d'ans l'arrestation de vouloir  
d'ans son attachement aux intérêts de S. M.

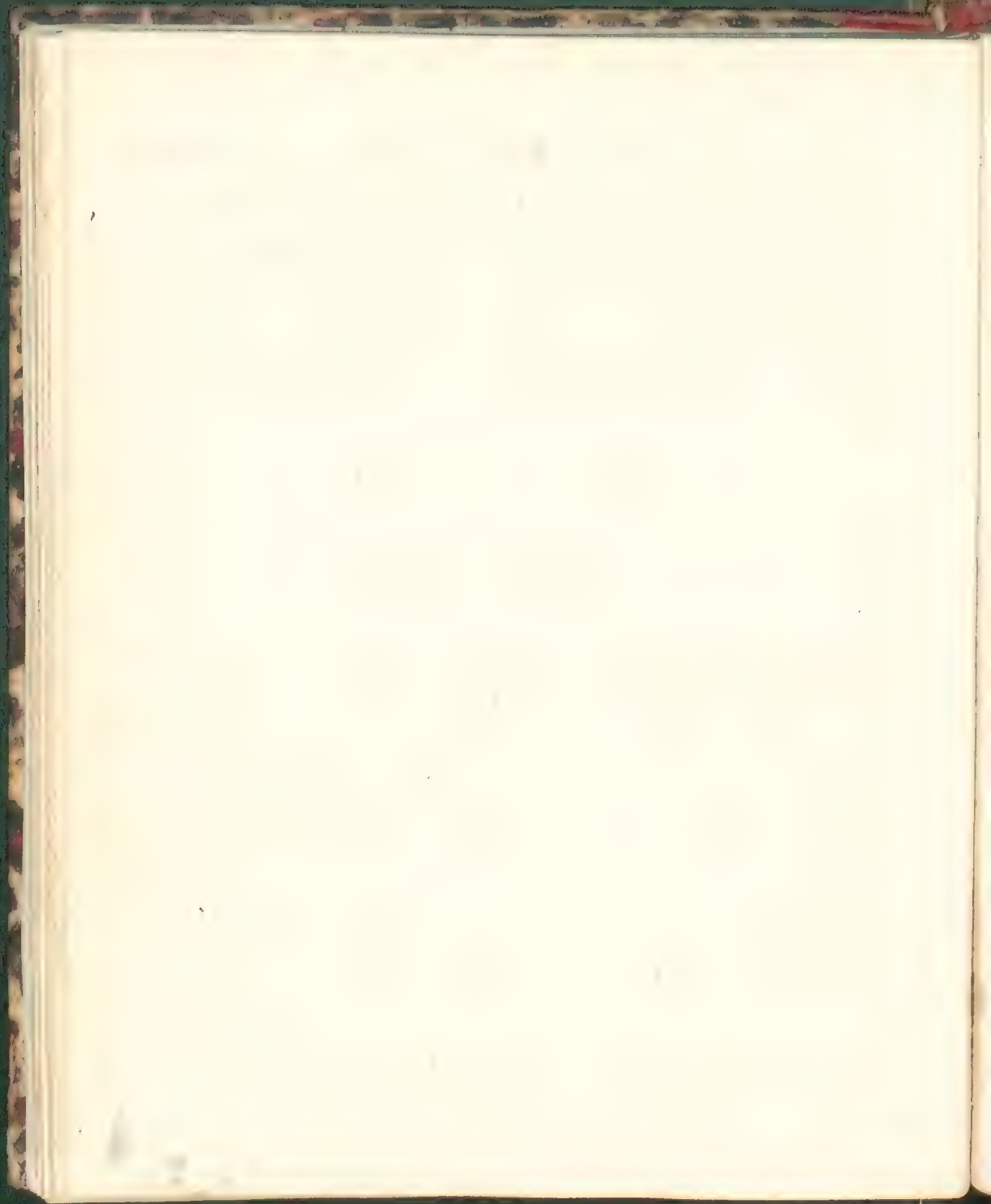
Le roy vint avant que Thalsbourg, dont  
l'attachement & la beauté des satisfactions ce  
suyent.

Fin des minutes.

Réponses.

Rep. de la Frézelière à la 1<sup>re</sup> lettre de Louvois  
Il envoie l'état de l'artillerie qui est : Deparcour  
Dole, S. André, Belin, Salins, Dugues, Gribou  
Sellepach, Delfort, Nancy, Thalsbourg, Marsel,  
Metz, Chionville, Javelouis, Gombourg, Bistise,  
Verden, Steuai, Sedan, Mayers, Charvonne  
Doudon, Moulméd, Longuey. Cet état est  
arrêté le 11 7<sup>e</sup> = artillerie formée alle.  
=

L. de la Grange, de Dugues, à Louvois,  
S. 9.



177  
aussy tost que v. m'ay fait l'honn. de m'adresser le 28 du  
m. p. j'envoyay deux hommes à moy qui m'ont  
apporté les instructions et memoires qui estoient  
contenus dans la boîte que vous m'avez donnée le 8.  
De Breziers, avec tous les ordres qui les accompa-  
gnent; je m'en vais m'appliquer avec un. des  
Moultier à les lui exécuter.

L. de la Prézière - Louvois. Answer 18 7<sup>e</sup>.

Il annonce qu'il a reçu le Courrier envoyé  
avec le paquet de les lettres p. M. Gaudin.

Du même au même. Answer 22 7<sup>e</sup>.

Il commence à faire passer les affaires de la  
vers le fennin de Lyon. Il a demandé Paulmier pour  
le 26, pour qu'on conduise les affaires de la  
à Lyon le 27.

De l'intend. Chavrel. Nancy 28 7<sup>e</sup>.

Il finira punctuellement tous les ordres.

Du Cte de Sissy, lieutenant. g<sup>l</sup>. en l'ordonnance, du  
même jour. Même sens.





Idem de l'intendant - Bazin. Melz 28 7<sup>e</sup>

Idem de l'archevêque. De Beauvoir 27 7<sup>e</sup>

même sens. La Comp. de Camelin partira le  
28, et la Voiture d'argent ce même jour - là de  
grand matin; elle arrivera à Griseval le 28<sup>e</sup> à  
midy

Du marq. de Montauban, lieutenant g<sup>al</sup> p. le Roy en  
franche Comté. De Beauvoir 27 7<sup>e</sup>

Il a remis entre les mains de Duboude l'histoire  
lign qui lui était destinée ... toutes choses  
seront faites avec tout le secret possible.

Duboude partira hier le 29 avec les 4 régiments.  
1<sup>er</sup> camp : Beaune, le 2<sup>e</sup> : Ornans. Les rég<sup>s</sup>  
de Langallerie, Dauphin, et Duboude jouiront  
Duboude : 2 lieues d'Ornans, et le tout arrivera  
le 3<sup>e</sup> jour à Belfort.

Le même jour Duboude aura réception.

Idem le cheval. De Montcaut annonce qu'il  
arrivera à M. Camelin le 6 allot d'armes



La Frejelière . aujour 27 76.

Il annonce que Genethier arrive a Strasbourg  
avec 980 bons chevaux d'artillerie

Lagrange . Drisack 27 76

Je voye présentement par un Courrier les ordres  
nécessaires pour faire passer les ballots d'armes à  
Sibleradt au lieu de Buringue, et un autre à Blum  
que pour faire défendre les ballots des entrepre-  
neurs avec ordre d'accepter tous ceux qui se trouve-  
ront à Hagle, par ce qu'il en faudra beaucoup pour  
la voiture du Canon.

J'ay aussi donné l'ordre p. l'impofition de 500  
vaches fuola province et les estapes qui se doivent  
fournir dans les petits villes d'Alsace.

M. de la Chétardie partira dans une heure avec  
le détachement de 900 h. qui se doit rendre à la route  
de Strasbourg à la fin du jour. Il a du pain pour  
4 jours.

Le pain fait à Drisack sera voituré par ceux au  
pont de Strasbourg, celui de Sibleradt à Illkirch, où  
le Comte Monteviel le renvoie et distribuera les  
vaches à l'infanterie. J'y abliroy aussi dans





Le hôpital Double P. Montbellier, ydevant Directeur  
des hosp<sup>ts</sup> de l'armée aura la direction. J'y fais pour  
cela transporter les vires mubles qui sont à Colmar.

Le trésorier de Drisack se trouvera aussi à  
Gravestat.

M. de Fontenot aura soin de faire faire les ponts  
de l'armée. Il yll au dessous de Strasbourg et des bords  
qui seront au pont, et M. de Breuille de ceux  
qui se feront sur l'ell et la rive droite, au dessus  
de la ville et des bords qui seront à Gravestat &  
Jellkirch, conjoint. avec le Com<sup>te</sup> Fréville qui  
fera faire la distrib<sup>on</sup> des Vaches & gen. d'approvi-  
sionnement de l'hôpital

Il ne fera pas faire de puits à Obernai ni dans les plus  
villes de la Côte, mais par Drisack, Siglerbach, Effing,  
Bensfeld & Geispitzgen, le long de l'ell.

... Comme vous aurez suffisamment des 38  
pontons qui seront sur l'ell à la portée du canon,  
pour faire tous les ponts de communication avec  
dehors & au dedans de la ville, j'en feray seulement  
descendre 12 pontons de ces ponts sur l'ell que vous  
demandez, et j'envoyay avec les ancres, cordages



N<sup>o</sup>. et tout le gain qui sera fait à Segherbach.

Ce sera le S. Douville qui sera chargé de faire  
descendre les pontons & baquets de fûts les dits en la  
rivière d'Isle & de faire faire les ponts; comme il n'est  
possible par aucun de bateaux ni de bateliers pour  
transporter au Camp la quantité de canon et de  
munitions que vous desirer, j'en commande pour  
Bon Chastel dans la province que je ne ferez pas  
cher que si vous m'en mandez si un d'Harb.  
seul ou plusieurs mal avisés pour ne pas faire leur  
capitulation avec vous.

Monsieur partira à p. le camp de Harbourg  
dans une heure.

Je vois que M. d'Asfeld après avoir vu l'ennemi de la  
redoute de Strasbourg, par ce qu'il avait promis qu'il y soit  
de bonne heure, et que j'en appais par un bon  
qui m'en avertis aujourd'hui qu'on ne se doute  
d'aucune chose dans la ville.

Monsieur m'en prie. Monsieur d'Asfeld.



12  
Lagrange. Tuzleradt. 1876

Le Chevalier est parti ce matin à une 8<sup>re</sup> après  
minuit pour se rendre à la redoute du pont d'estuare  
avec son détachement, laquelle il aura trouvée occupée  
par le d'Arfeld.

Il retournera à Dorsack cette nuit pour faire charger  
dans les bateaux d'hommes et de chevaux, les munitions  
et les outils.

Lyle est si basse, qu'on ne peut mettre dessus que  
les pontons; j'y commande 80 Ch<sup>rs</sup> pour mener  
les bâteaux par terre. à l'arsenal.

Le Comte de Breuille sera logé à Elkhirey, et aura soin  
de l'hôpital & de la distribution des vivres.

Le Comte de Breuille ylogera aussi, avec les v<sup>rs</sup> j<sup>rs</sup> m<sup>rs</sup>  
de Picardie, Royal, Orléans, (inf<sup>ie</sup>)

Lég<sup>l</sup> du Roy, Cavalerie. Il aura soin de faire les  
ponts au dessus de la ville.

Le Comte Fontenot, logé à la redoute du pont

Dragons de Liffenois } campés à la Robertsau  
et de Cessa }

Dragons d'Arfeld }  
et de Piffonnelle } à la redoute.





15  
Les Comtes javatier et Dalmas, se rendront dans les  
quartiers des regts. Mestre de camp, des Cravattes et des  
Cuivassiers, campés dans la Roberdan du côté d'ye  
Kintz.

Le Cre. Beaufort suivra les 5 bat. qui viennent  
Thalsbourg.

Les Com. Carlier et Cuivilliers se rendront à haer-  
bain p. les régiments qui y sont.

Les Com. Begny, Montleon & Pontmorte à  
Eckolsheim

Les Com. Beron la Buchellerie et Chevillon à Schiltgen.

D'Asfeld, 28 76.

suivant les ord. Du Roy je me suis avancé avec les  
troupes à la redoubte de Strasbourg. où il n'y avoit en core  
qu'une douzaine de soldats qui ayant tiré quelques  
coups se sont enfuis dans la Ville; je me suis en  
même temps fait de ce poste et de tous les passages  
du Rhin tant au dessus qu'en de dessous de cette rivière  
et comme il y a plusieurs gens qui vont et viennent  
en négociation, je veux des pêcheurs et officiers pour vous  
en donner avis.



De Montclat, même jour. Depuis l'avis il a eu  
la lettre suivante du magistrat :

" à M. de Montclat.

M.

Nous sommes tout surpris qu'aujourd'hui, après une  
heure de nuit, M. le Comte d'Assfeld, colon d'un rég. de  
Dragons, avec quantité de troupes, s'est saisi de votre  
passage du Rhin, mis garnison de deux, et si l'on  
fournit la nôtre qui y étoit, nous avons dû nous  
être de tant plus grande nécessité de lui tenir informé.  
Du d. f. Colonel, qu'il provoque aux ordres qu'il en a  
de vous, M., qui avez de certaines nouvelles que les  
troupes impériales avançant vers le Rhin, et pour  
l'insure du Roy il gardera ce passage jusqu'à ce qu'il  
aura certitude de leur retraite.

Vous savez, M. que S. M. V. C. nous fit la grâce  
de nous promettre et sincères de la grâce Royale,  
mesmement répétée lorsque le nouveau résident, M.  
Friedmann arriva icy, vous savez aussi que nous  
nous tenons aux termes de l'ordonnance la bonne grâ  
du Roy, que ny sa M. V. C. ny ses ministres  
et vous, M., pouvoient liser aucune jalousie.

Doit l'evêq. de Bouclao.

287<sup>e</sup> au Camp près Strasbourg.

Monsieur,

J'ai reçu par l'express que vous m'avez designé  
ce matin la lettre qu'il vous a plu de m'écrire,  
sur laquelle je n'envoie point en aucun détail  
de requête. D'ailleurs à fait aux portes de Strasbourg  
en exécution des ordres du Roy, puisque je ne  
doute pas qu'auissytôt que vous aurez reçu  
cette lettre vous m'envoyez un de vos députés  
pour apprendre les intentions de S. M. que  
le Comte de Houvois et moi qui sommes  
munis de ses pouvoirs vous ferois savoir, pour  
vous convenir avec vous de toutes choses à  
l'avisable. Je suis en attendant &c.



15  
pouvo nous offrir la liberté et possession du passage  
ou nous soumettre à aucune hostilité. Ce qui  
vous donne grand sujet de vous solliciter de nous  
informer plus exactement de ses intentions par  
elles-mêmes, et comme vous savez que par là de  
troupes impériales en une part sont prest à  
avancer et que nous ne sommes pas en état  
d'avoir aucune correspondance avec elles,  
de vouloir retirer ces troupes, et nous remettre  
ce passage en main, faire renvoyer les nôtres,  
et donner ordre que le passage pour tous les autres  
et le commerce demeure libre, et nous laisser  
paisiblement jouir du droit que nous avons sur  
le port et du repos public; en attendant une  
favorable réponse à dessus nous vous assure  
que nous sommes &c.

les Dilectiss. Coups et Serat de la  
Rep. de Warde.

Lehr D'asfeld S. D. - Louvois; mais, elle doit être  
du 28:

Suivant vos ordres, Mof. j'ai ouvert le paquet



116

qui sortoit de Strasb. voici ce que j'y ay trouvé  
De plus considérable, cela me l'a paru assez pour  
devoir vous l'envoyer de ce fait ; ce sont des lettres  
de M. de Strasbourg écrites à l'empereur ; il y en a  
de pareilles pour Strasbourg et pour les députés  
de Francfort, mais comme ces dernières ne sont  
proprement qu'une répétition des premières  
je n'ay pas eu besoin en ce temps de  
les traduire.

Lettre à Clus. le 28 7<sup>e</sup> à 9 h. du matin

Nous ne pouvons pas vous empêcher de les  
envoyer à V. M. D. l'honneur d'aus lequel  
vous faites de ceci est arrivé aujourd'hui  
à 2 h. du matin, par les troupes françoises re-  
pandues dans les petites villes et bourgs d'Alsace  
qui doivent se monter à mil dragons autant  
que nous en avons pu apprendre jusqu'icy,  
lesquels après s'être assembles avec beaucoup  
de secret se sont approchés de n. ville sans que  
nous en ayons rien sceu, et enfin emporté les  
postes que nous tenons en deux ou trois de la  
Rhine, lesquels nous n'avons pas pu depuis



La paix mettre en assez bon état pour pouvoir  
résister contre une force aussi considérable, des  
quels poffes ils se font vendus maîtres et se font  
logés dedans, comme nous ne pouvons nous  
imaginer autre chose d'une si subite entreprise  
juin qu'elle sera suivie d'hostilité, plus considér.  
contre une ville qui dans le fonds n'est à pas  
mérités, Dans un péril aussi pressant que  
celuy là, comme nous ne vous trouvons pas  
assez de forces pour prendre sur cela d'assez  
bons espions pour pouvoir vous garantir des  
sûretés, nous avons cru devoir en informer V.  
M. J. après quelle peut de bonheur, de con-  
cert avec tous les membres de l'Université et le Collège  
Electoral apporter les remèdes nécessaires avec toute  
la diligence que mérite une affaire aussi pressée  
et aussi importante. *édition.*

Depuis nostre lettre écrite nous venons d'apprendre  
par un. Cambout que nous avions envoyé au S.  
Com. d'Asfeld qui estoit chargé de la conduite.  
De cette entreprise, pour savoir les raisons  
qui l'ont porté à commettre ces hostilités, qu'il





avoit été envoyé la Suon avis que M. de Mouchet avoit  
 reçu que V. M. J. faisoit marcher des troupes pour  
 se saisir des postes qu'il venoit d'occuper, et pour  
 prévenir les D. troupes de V. M. J. et que le D. S. de  
 Mouchet la doit envoyer avec 2000 h<sup>ts</sup> et 2000  
 h. D. pour les empêcher, qu'ils n'aient point  
 commis aucun acte d'hostilité si les gens qui  
 étoient commis à la garde des D. postes n'a-  
 voient tiré les premiers et tué quelques uns  
 de ses gens, qu'il s'offroit même de nous remettre  
 les prisonniers qu'il avoit fait dans cette action,  
 si nous apprenons quelque chose dans la suite  
 nous ne manquerons pas de les informer V. M. J.

Lettre D. M. de Strasbourg à l'Empereur, le 29 76.

Nous vous sommes donc informés  
 V. M. J. par un Courrier que nous lui avons envoyé  
 de ce qui s'est passé la nuit du 27 au 28; comme  
 nous ne pouvons point lui envoyer l'original de ces lettres  
 nous les avons rendus, nous lui envoyons un duplicata  
 et au même temps nous l'informons de ce qui s'est  
 passé depuis et de l'état présent de

nos affaires. M. de Mouchet nous ayant fait scavoir  
le 28 au soir qu'il souhaittoit que nous luy en-  
voyassions un de nos députtez pour nous faire scavoir  
les intentions de S. M. C. qui sont quel agrandir  
souverain de Brisack ayant adjoinct au Roy  
son maistre la souveraineté de toute l'Alsace  
dont nostre ville est un membre, qu'il vouloit en  
vertu du d. arrest que nous eussions a reconnoistre  
Sa M. pour nostre souverain seigneur & recevoir  
une garnison et mériter par là sa protection, que  
le Roy y avoit d'autant plus songé qu'il doit bien  
raisonné que V. M. J. cherchoit depuis quelques  
temps tous les moyens d'y en faire entrer une,  
et quel'on en avoit parlé publiquement à la  
Cour du prince de Bade et que le Sr. de Moray  
avoit été envoyé à nous à cet effet par V. M. J.  
M. le C. de Mouchet nous a fait entendre en un peu  
temps que si nous nous accommodions à l'amiable  
et de bonne heure, nous devions compter sur  
la conservation de nos droits et de nos privilèges,  
mais que si nous nous obstinions au contraire,  
et que si nous commettions à un autre acte

175  
D'hostilité, le Roy avoit présentement le nombre des  
troupes, l'artillerie et les choses nécessaires pour nous  
ranger à nostre devoir, et que M. de Louvois deb-  
vant arriver aujourd'hui il nous convioit à prendre  
promptement des résolutions favorable afin qu'il  
lui en pust donner part à Son assemblée qui devoit  
estre suivie de celle du Roy E. C. dans 6 jours.

Comme nous nous sentons trop foibles pour  
pouvoir résister à une puissance <sup>aussy</sup> grande et  
aussy terrible que celle de S. M. E. C. et que  
d'ailleurs nous ne voyons pas que nous puis-  
sions estre assistés d'aucun secours ny d'aucun  
remède pour pouvoir y résister, nous nous  
pouit d'autre expédient que de nous remettre à  
la volonté de Dieu et renvoyer les conditions que  
S. M. E. C. nous voudra bien prescrire, c'est de  
quoynous avons voulu vous donner un homme  
d'honneur V. M. S. et en lui demandant la  
continuation de ses bonnes grâces vous la sup-  
plions de nous écrire A°. La Ville, le 14<sup>th</sup> de  
Février de la Rep. de France.



Lett. De M. Frischmann. Louvois. 29 7<sup>e</sup>.  
M<sup>g</sup>.

Depuis que les troupes du Roy sont entrées au fort  
du Rhin, j'ay esté gardé si exactement sous  
prétexte de ma propre sûreté, que personne n'a eu  
la permission d'en venir ny de me parler qu'un pré-  
sente des soldats. J'en suis sûr, tant & ces M<sup>s</sup>. de cette  
manière d'agir, j'avois envoyé & ces M<sup>s</sup> une  
lettre pour vous la faire tenir car quelle m'a esté  
renvoyée. J'en flatte que vous aurez la bonté de  
m'attribuer plus de dévouement pour vous et plus de  
chaleur pour le service du Roy qu'il ne vous a paru  
en ce venant. où j'ai fais plus la figure d'un  
prisonnier que d'un homme du Roy, puisque M<sup>s</sup>.  
de Strasbourg depuis le refus que je leur ay fait hier  
matin de servir l'officier qui commandeoit dans  
le fort comme ils le feroient ailleurs, n'ont plus eu  
aucun commerce avec moy.

J'ay déjà vu plusieurs allarmes en cette ville,  
mais je n'y ai jamais remarqué une si  
grande tranquillité, si j'en excepte les lamenta-  
tions des femmes et quelques prières qu'on a



faites dans toutes les églises à 2 h. après midy  
pour l'heureux succès des négociations des députés  
qui vous ont esté envoyez, quoy qu'on m'ait aprenue  
que le refut. de l'imp<sup>r</sup> avec ses adhérens ait fait  
son possible pour ennuoyer le peuple sous  
l'espreance d'jà ne scais quel secours de troupe, que  
Madame de Unstett dit avoir veu marcher  
il y a quelques jours dans les montagnes, Je  
n'y ay pu remarquer la même chaleur qui a  
paru autrefois. Il est bien vray que ces deux jours  
on a fait tout ce qu'on a pu pour se mettre dans une  
bonne defense, mais les magistr. ont eu la prudence  
de laisser les canons seuls remparts de pourvus  
de poudre afin d'offrir à quelques insensés le moyen  
de commencer un feu qui finiroit mal pour la  
ville. Comme j'ay esté toute la journée fort particu-  
lièrement observé et qu'ayant voulu prendre langue des  
doctes de M. Quinzer, ce dernier m'a fait dire  
qu'il ne pouvoit venir me trouver par ce qu'il estoit  
obligé de sortir de la ville, je n'ay pu découvrir  
que tard les différentes dispositions des esprits dans  
cette occasion. J'ay bien à la fin que les magis

avoient assemble' les Esleus Des mestiers pour leur  
declarer les propositions qu'on dit que vous leur  
aviez faites, qu'une bonne partie de ces esleus  
avoit este d'avis de se jetter entre les bras de S. M.  
sans aucun retardement, mais que la pluralité  
des voix avoit conclu qu'il falloit faire quelque  
résistance pour avoir un acomodement plus  
favorable. Il estoit environ 4 à 5 h. quand  
on m'a fait ce récit; depuis ce temps là j'en ay  
depuis l'arrivée de l'officier que vous avez envoyé  
ici, le Briforino de cette Ville m'a fait dire par deux  
messrs. de Strassb. avoient pris la dernière résolution  
de faire entrer demain au soir les troupes de S. M.  
dans leur Ville. Je ne doute pas qu'ils n'exécutent  
cette résolution malgré la populace, qui non obstant  
les menaces de vouloir sponner le festin, n'est point  
en estat de se proposer et de rien entreprendre. Comme  
je ne puis rien savoir que par le rapport d'autrui  
je ne puis vous assurer de rien positivement  
quoique plusieurs Janits mes de Strassb. m'ont  
fait dire tantost que je pouvois sortir moyennant  
sans ou avec la garde, qui estoit à ma porte,

j'ay cru toutelois ne le point de voir faire par toutes  
sortes de raisons, espérant que v. aurez la bonté  
d'approuver que je me tiens au logis sans exposer  
le nom et l'autorité du Roy au désespoir et à  
l'incertitude de quelque canaille, j'ai cru même  
de voir mépriser l'advis qu'on m'a donné qu'on  
viendrait m'assassiner dans ma maison  
et de ne point faire de bruit afin de n'en point  
augmenter l'ivie; j'attendray donc un peu  
qu'il en vienne les ordres que vous estimerez à propos  
de me donner devant que vous entriez les vous  
même.

Il est présentement minuit et tout est tranquille  
qu'on n'entend pas le moindre bruit dans les  
rues. Il faut que toute la bourgeoisie soit  
fuée les uns par les autres. Depuis 2<sup>e</sup>.

Lettre de M<sup>rs</sup> Desjardins à Louis 307<sup>e</sup>  
M<sup>rs</sup>.

Nous avons appris par nos de, sully qui ont eu  
l'honneur de faire le récit de v. E. la proposition  
qui est luy a été de le faire et de la part de



S. M. C. et nous n'aurions pas aussy manqué  
de donner à S. E. les assurances touchant la bonne  
intention que nous avons à l'égard de la sous  
protectorie de S. M. à l'uo présente, si nous n'est  
qu'au retour de nos députés nous en serions trouvés  
notre bourgeoisie qui a passé toute la journée  
sur les remparts, en un tel état, que nous  
n'aurions pas jugé à propos d'aller parler d'une  
aff. d'une telle import. est pourquoy nous su-  
plions très humble. V. E. de nous accorder le temps  
jusques à midy en consid<sup>n</sup> que notre état de ma-  
lades ne permet pas de conclure les choses  
de conséquence sans participation de toute la  
bourgeoisie, que nous tâcherons de disposer d'  
après de même serment que nous, c. à d. de  
rapporter à V. E. une réponse qui luy pourroit  
agréer puisque nous sommes accablés de  
suyes imaginables &c.

De Charuel 30 7<sup>6</sup>  
Hautbois 31 Courlaing : Molsheim. Les 500  
vaches sont en route.

La Goupillière, mil<sup>le</sup> de la prov. de la fèvre. de  
Douquenon 30 7<sup>e</sup>.

Il annonce que les 8 bat. partis de faveleuis  
camprent à Douquenon ce soir.

De Vissac à Louvois. Harb. 1<sup>re</sup> 8<sup>e</sup>.

Tous soldat n'a qu'il se son passe et Harb. n'a  
jamais été si tranquille que cette nuit et qu'il  
s'en va ; j'ose vous assurer que cela continuera  
s'ils ne meurent pas ce soir avec leurs hostes.

Tous les chefs de mestier ont été réunis ce  
matin, on leur a lu les articles des privilèges que  
vous leur avez mandés, dont tout le peuple  
paraît fort content, les admettes travaillent aux  
logements.

Leveque de Harb. à Louvois. Cologne 1<sup>re</sup> 8<sup>e</sup>.

En vérité m. je ne fais pas ce que je dois dire  
à présent ; vous savez qu'il y a eu quelques  
deux jours de vous, vous avez eu la bonté  
de me promettre que vous me feriez advertir  
deux affaires y, afin que je ne puisse trouver



à Strasbourg avec deux mulets chargez de chapeliers  
communes hollandois l'ont écrit 9 ans l'un gazette  
mais je crois M. que vous avez eue leur que  
volvo prisent avec 3000 l. et 40 ou 50 p. de Caution  
convertiraient ainsi ce peuple que je n'avois  
pu faire avec mes mulets et mes Chapeliers,  
cepend M. je me confie tellement à l'humanité de  
votre amitié que je me flatte déjà que vous  
voudrez bien soulager & conserver les sujets de mon  
loisier et me conseiller si je me dois trouver  
à Strasbourg ou si je pourrais faire pour leur  
avantage dle service &c. &c. M.

La Haye le 1<sup>er</sup> 8<sup>bre</sup> au sujet de la réception des contes d'ordre  
pour les 8<sup>bre</sup> de la Haye

M. de S. Souverain : L'envoi. Vitey 2 8<sup>bre</sup>

M. le marquis d'urcy de la Haye m'a rendu  
hier à 9<sup>h</sup> 1/2. Du soir la lettre que v. m. s. l. de  
m. avec elle qui y estoit jointe pour le d'urcy, de  
lui en même temps portée à S. M. Laquelle j'ai  
reçue étant couchée il y avoit une demi heure.

Elle a fort approuvé que j'aie nité avec son conseil  
pour lui apprendre une nouvelle qu'elle attendoit  
avec impatience.

Vous verrez par la lettre Def. III. que je vous adresse  
que la poeste y a d'ailleur de Strasbourg. Luy a fait  
prendre le party d'attendre icy l'adeque qui doit  
y avoir essemblé proch<sup>n</sup>. pour après y avoir sé  
journé dimanche, en partir le lundy avec elle.  
pour se rendre à Brisack.

Le roi compte que Louvois a envoyé dirent. contre  
ordre aux gardes du Corps et aux gardes françois  
et suisses.

Le Roy ordonne à ses nous qu'il aires de le jurer.

Contre ordre au Comp. des grenadiers à cheval  
pour retourner à Crespy.

Monsieur a écrit qu'il vous prioit d'aller  
faire venir dans Strasbourg un joli petit service de  
vermeil doré qu'il aura fait de faire payer à celui  
que vous en aurez chargé.

Le Roi à Louvois. V. Roy 28<sup>e</sup>.

Je viens d'apprendre avec plaisir par la lettre que

V. m. eswrite hyer, que la V. de Strals. se't foubuite  
à mon obéissance. j'ay vu la capitulation qui leur  
a été accordée. laquelle j'approuve, et j'ay ordonné  
qu'on vous envoie la ratification. Dites aux  
bons de Moulao & d'Assfeld que je suis bien satisfait  
de la conduite qu'ils ont tenue en cette occasion,  
je ne vous dis rien de la Salsf. que j'ay des  
foins dans cette aff, puisque vous devez croire  
que j'en suis très content.

le 3 8<sup>e</sup>. J. Souverges envoie la ratif<sup>on</sup>, de Vitry.

Fouches écrit de Rodembach le 3 8<sup>e</sup>. que S. A. E.  
de Mayence lui assuré qu'elle avait donné ses  
ordres à M. le Com. de Scharborn, son ministre à  
Frankfort, de venir en aide au monde dans tout  
ce qui vaudra à faire M. Stratzman pour eschauffer  
les autres ministres des princes de l'Empire.

D. Bulonde. Camp d'Altkirch 14 8<sup>e</sup>.  
a une recu les ordres pour le depart de ses  
troupes en garnisons d'hyver.

Lett. de J. Roumain et de Charlay. à Hoest. P 86.

... Le repentiment des allemands ne s'adroit  
point et nous avons appris de M. de Schomberg  
qui est à Francfort et qui veut être ruiné de ce qui de-  
pend de lui pour le service du Roy, que les députés  
de l'Empire y parlent tous comme gens qui n'at-  
tendent que l'avis pour se retirer.

Lettre de Vergius envoyé du Duc de Malibonne  
9 86. à Malibonne.

Mqf.

On alloit délibérer un vendredi matin suoladvis  
qu'on y avoit reçu le jour d'aujourd'hui, que les  
troupes du Roy seroient campées au pont de Strasbourg  
et du petit fort qui est à la teste, et on me parloit  
en disposition de prendre des résolutions assez pré-  
cipitées, lorsque M. fridmann qui est venu à peu  
m. des heures m'a apporté la nouvelle de la défection  
de la ville même sous Robert de S. M. et  
la Lett. que v. m. f. ltr. de m'en écrire, j'en le  
temps de donner avis à l'Empereur de ce qui  
de cette sorte avant qu'ils fussent ensemble, et je



neis garde d'y manquer parce que je jugeay qu'ils  
ne se hasteroient pas tant d'faire des démarches  
entièrement inutiles pour une chose informée et  
qu'ils vivroient sans remède, que sur une affaire  
commencée dont ils auroient voulu s'imaginer  
que le succès eust encore esté élargi et put estre  
doublé, et où ils auroient eue pouvoir encore  
faire parade de leur zèle. Je crus d'abord qu'ils  
seroient plus estourdis et battus qu'ignorés et es-  
chauffés de cette grande et importante nouvelle, et  
qu'ils romproient toutes les mesures qu'ils pour-  
roient avoir prises et qu'ils songeroient à prendre,  
effectivement ils semblent ne s'estre trouvés depuis  
ce temps là au lieu de leur assemblée ordinaire  
que pour y faire paroître leur confirmation  
et jus qu'à présent ils ont interrompu toutes leurs  
delibérations pour se donner le temps de respirer  
un peu et de laisser évaporer leur mauvaise  
humour par la conversation. Ils attendront les  
rescripts de l'empereur que je ne vois pas devoir  
estre fait vigoureux dans l'estat où sont les affaires  
et des ordres de leurs maîtres qui seront digérés.



et tout j'espère que la plupart feront de même parler  
les autres les premiers....

Il n'y a point de jour qu'il ne paraisse icy plusieurs  
estafettes ou Courriers pour Vienne. Il faudroit  
voir à quoy tout cela aboutira. J'en vois pas  
que les résolutions icy soient trop promptes, ny  
trop fortes et je m'imagine qu'un événement qui  
est entièrement à l'encontre contre toute sorte  
d'ennemis trois grandes provinces, ou provinces  
divisant le Royaume et qui en a une. trois des  
principales de l'empire aux armes du Roi en cas  
de besoin, est des propres à inspirer en Allemagne  
de sages réflexions qu'à y précipiter des résolutions  
impudentes. J'ay l'honneur &c.

Vergius. Natisbonne 14 8<sup>e</sup>.

Les condons de Strasbourg avaient déjà esté imprimés  
ny un jour ou deux avant le retour de M. Frisch  
mann qui partit jundy dernier 10<sup>e</sup> de ce mois  
à porte fermante pour vous aller rendre compte  
de ce qui s'est passé icy depuis qu'on y avoit eu  
nouvelle de la situation de cette importante place.

au pouvoir de s. M. Tout est encore au même état  
ici et jusqu'à présent ce succès a surtout éloigné  
qu'on aie les résolutions pour l'avancement. On  
n'y a point encore eu d'avis de la manière dont cette  
nouvelle aura été reçue à la Cour de l'Emp.  
.... Il semble que les inquiétudes qu'on y a des affaires  
de Hongrie fassent une grande diversion de la sensi-  
bilité qu'on auroit eue sur celle du Rhin.

( L'Empire a vu les bras les mécontents de  
Hongrie, les menaces de guerre de la Turquie,  
le pape de Casal et ceux de Strasbourg )

Leveque Egon à Louvois. Bruxelles 14 86.

Lorsque j'ay donné à M. le Comte de Rodemorm  
Commission d'aller joindre le Roy d'Espagne, j'en luy  
chargé en ce temps de luy par vos lettres  
remettre en main propre, et de vous donner tout  
humblement à connoître que la joie que j'ay eue de  
l'issue de vos heureux devoirs auroit été plus  
grande si vous aviez bien voulu m'en advenir  
afin que je m'eusse pu rendre au lieu où vous  
êtes et lui en faire au plus tôt des remerciements

que je vous doibz. Dece que vous avez en la bouté de  
vous souvenir de moy dans la capitulation, qu'il  
a plu au Roy d'accorder à la V. de Strasbourg, laquelle  
quoique moins avantageuse pour mon estz  
que pour la D. Ville, ne laisse pas de m'inspirer  
des sentimens veritables d'excuse & d'admiration pour  
les bons offices que vous m'avez rendus, et me  
donne lieu d'espérer que S. M. voulant bien  
réunir à mon vœu, sa Cathédrale luy  
accordera en mesme temps ses revenus et tout  
ce qui a esté usurpé sur elle par la D. Ville et  
par les Luthériens. Cest dans cette attente que  
L<sup>a</sup>.

Après d'aveoir écrit à Monsieur par un de ses  
amis, Wurzbouog 14 8<sup>e</sup>. Il m'envoie copie  
à Louvois le 15<sup>e</sup>.

.. Conté. monde ne peut avoir de la cons-  
ervation où on est de ce que les françois ont pris  
Strasbourg, sans tirer un seul coup, et tout le  
monde dit que c'est une roue du Chariot  
sur lequel on doit entrer dans l'empire et quela  
porte de l'alzace estoit fermée présentement,

Chamilly, quai de Strasbourg. 17 8<sup>6</sup>  
envoie à Louvois une lettre de la Trinité  
demandant pour Madame, sa fille.

Levesque à Louvois. Chrenstein 18 8<sup>6</sup>.

J'ai reçu l'honneur de la vôtre du 4 Decer moi  
en même temps que M. de Roswormb est arrivé  
qui m'a apporté les ordres du Roy et les vôtres  
pour réconcilier ma Cathédrale avant l'arrivée  
de S. M. ce que j'exécute avec autant de plaisir  
que de facilité puis que M. de Roswormb vous savez bien  
ce que je dois aux bontés et grâces de S. M.

Je me suis déjà mis en chemin pour aller la  
rencontrer et lui témoigner avec plus de pres-  
sion le zèle et la passion que j'ai pour son service  
et j'aurais eu l'honneur de vous voir quelque part  
aujourd'hui, si les ordres de S. M. que m'a apporté  
elle m'ont la D. B<sup>re</sup> de Roswormb ne m'avaient  
fait changer cette résolution, ainsi je m'en  
retourne à faire ma cour ce lundi à Strasbourg  
et réconcilie ma cathédrale le plus tôt possible.

Ce seroit un terrible plaisir pour moi si



94  
vous veuillez bien souffrir que M. le Gouverneur  
d'estrab. me revise à mon entrée avec un  
jeu de plat et si le Roy me voudroit glorieuse-  
ment permettre que je pûs avoir l'honneur  
d'aller mercredi à Buxfeld au devant d'el. M.  
et retourner le soir en chemin pour être  
jeudy avec elle dans estrab. Vous me ferez  
savoir de nouvelles des intentions du Roy  
par ce courrier afin que je pûs prendre  
mes mesures en temps. Depuis &c.

Chamilly Louvois, 20 8<sup>e</sup>.

avoir le dictionnaire des Courages  
et l'histoire des armes.









53

affaire des Six Chevaux de Course,  
livrés au Duc de Lorraine et enlevés par  
les français, à Lorentzen.

Novembre 1641.

Depot de la Guerre. Corresp. milit. Ruvoede 30 ans  
Vol. 33.

La Républ. de Strasb. expose qu'il y a environ six ans que  
le Duc de Lorraine retournant d'Allemagne avec des troupes,  
il arriva au passage du pont du Rhin quelque détachement  
dans lequel luy furent pris quelques chevaux, dont elle  
a gardé un v. poulain autrichien qu'elle a lesnoigné  
à la Républ. par diverses courtes que ces gens ont faites.  
Dans leurs villages, même par des troupes qu'elle  
avoit envoyés par les terres de Strasb. en l'an 1632.

La ville traita au fin de cet différend avec le Duc, qui  
accepta pour réparation du dommage qu'on luy donna-  
rait et à Mme la Duchesse un grand bassin d'argenterie  
d'argent doré, une montre d'or et 6 Chev. de Course.  
Le bassin et la montre furent livrés, mais les chevaux restè-  
rent dus, jusques à cette année que S. A. a fait fournir  
la Républ. par quelques fins Courreurs qui ont sous-  
quelque pitié et fauvagé les villages de la Républ.

La Ville de Vifollet à envoie au prince alors les Chevaux  
et les lui fit présenter par quelques uns de leurs corps, après  
avoir pris l'avis et consentement des Residents des deux  
Pouvoirs de France et d'Espagne.

Le 3<sup>e</sup> novembre 1641, à la venue de toute la monde, les  
Deputés partissent avec l'Escuyer et un des Trompettes de la  
Republ., un Du Duc de Lorraine que J. A. avait envoyé sans  
qu'on lui ait requis, furent afin que les Deputés puissent  
parer plus furent parer troupes, et 4 ou 5 valets à  
Cheval, escortez d'environ 30 fusils, jusqu'à Bertrichin  
où ils couchèrent et apprirent que la montagne doit être.

Lelendemain ils renvoyèrent le Convoi. J. A. & ,  
allèrent coucher à Lorentzen, (Napau) ce jour arrivèrent  
ils virent le Capit. S. Jean et le f. de Cudot, neveu du  
P. de Pepelicore, avec environ 40 autres Cavaliers  
enfourmeulogis et mellele pistolet frivoles, et des  
Deputés, et après. les faire de parille jusques à la  
Elsenise, ne se contentant pas de prendre l'argent, le  
linge, manoirs et triffandises, mais aussi leurs  
pouvoirs, Casaque, casques, épées, pistolets, botte  
et espions et les Trompettes de frust. avec les bandes  
Même traitement à Chuz et aux Valets et



pour le trouppelle de Lowain & fut conduit à Jeverne avec  
6 Ch<sup>x</sup>. de croasse deffus, au Duc, ainsi que ceux qui  
avont servi de monture aux deffus, et à leurs gens.

La deffus. inglore justice de Lowain & ailement  
et ce contre le f. Papeleires principalement qui a  
commandé la partie, rendu, partagé le vol et adonné  
les indignités faits aux moys delà dep. Laquelle il  
a déclaré ennemy d. f. M. par une fiennelle  
esiste au gentilhomme d. Lorenzen lorsqu'il envoya  
quérir les garnachons des chev<sup>x</sup> qui estoient restés  
au d. f. M.

Elle rappelle tous les faits & traits qui fondent sa  
Nécessité reconne par la France. Elle établit compen-  
sationnement en 20 points quelle a raison, quelle a le  
droit de payer ses Dettes, de voyages &c.

Papeleire à M. de Launoy - Launoy (Lorenzen)

M. J'espere très infailliblement assés, et  
paroles personnes mêmes, qui vous ont laissé les garnis  
des 6 Ch<sup>x</sup>. du Duc de Lowain, qui vous rendit au  
Capitaine, qui vous y força, que les dits garnis sont  
devenez entre vos mains. Est pourquoy je vous

envoyez le Tambour expresse, pour vous avertir que  
vous ayez sans autre réplique à mettre les G.  
Favinois en lieu où je puisse les envoyer guérir,  
autrement je vous Déclare, que vers vous et vers  
vos sujets, et villages, j'exerceray toutes actes d'hos-  
tilité, sans aucune discontinuation, et feray  
tout mon pouvoir pour vous y contraindre, comme  
ennemy du Roy, et duquel le Chastell a jecté de  
relailler aux ennemis du Roy.

Jesuis m. vostre bien humble servent  
Pisselière, gouverneur de  
Favosne.

Ces d<sup>ts</sup> avaient été pris en 1631.

Les députés avaient une attestation & passeport délivré  
par le conseil de l'Isle le 13 jbre qui expliquoit  
cette affaire et donnoit sauf-conduit par les Chast.  
De l'Isle & venant à ait le droit de la ville à régler  
avec indépendance les affaires particulières.

Dans cette pièce de l'Isle sont ces libes :

Melchior de l'Isle, seign. de Bumesville,  
gentil. ord. de la Chambre du Roy, Conseiller m

64  
Les Conseils, Refid. pour S. M. & Rois

Le passeport est fait au nom et pour tous Gouverneurs  
de Villes, Colonels, Capitaines & autres officiers dépendant  
des Durs Consensus alliés de France et de Suède.









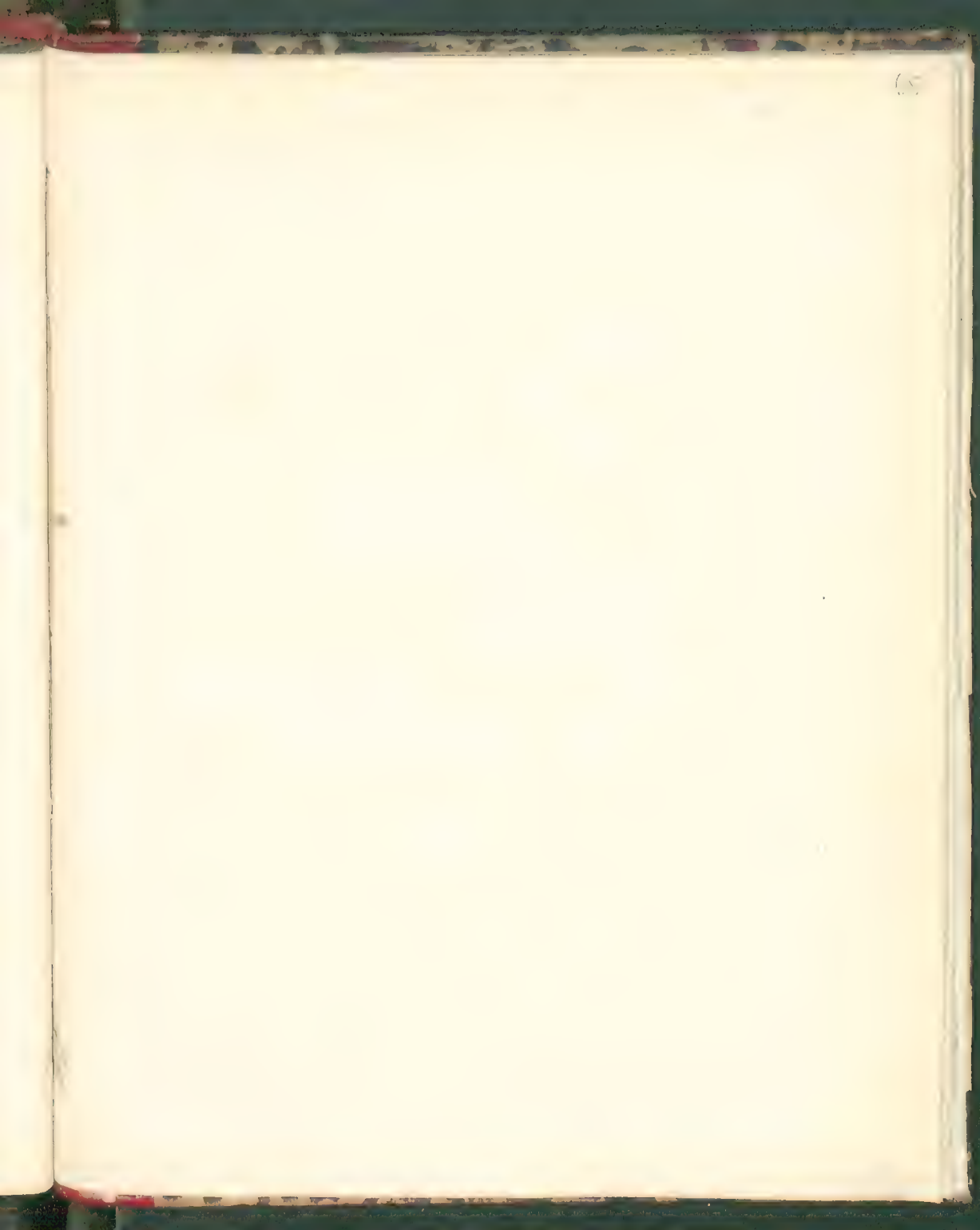
























11 Il y a de la g<sup>ra</sup>nde dans les troupeaux &  
l'ennemi & c<sup>est</sup> de la

leur de lez en du 4<sup>e</sup> janvier  
de Prussen

10 februo 1798.  
1845.

en séries, oui.

33. Corresp. Militaire.  
guerre de 30 ans.  
1635: 1637.

98. 30 ans  
guerre.  
1642-1646

398. Reg. d'agences de clammé 1674.  
lettres venues  
37<sup>e</sup> vol.  
Comb. par mullangon

458. 1675  
guerre d'Allemagne  
§ 15. m. v.  
fuyez l'ennemi.



29. 2nd July 1841 - 1st  
2nd - 2nd  
1841 - 1842

30. 1st - 1st  
1st - 1st  
1841 - 1842

31. 1st - 1st  
1st - 1st  
1841 - 1842

32. 1st - 1st  
1st - 1st  
1841 - 1842



